

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2024

Edition Riviera – Pays-d'Enhaut / N° 80 // Journal des Eglises réformées romandes

Haine, colère, rancœur...

Refuser de se laisser envahir

7

ACTUALITÉ

*Réformés
condamné?*

9

CULTURE

*Théâtre en Eglise:
quel message?*

24

SPIRITUALITÉ

*Martin Luther King,
la lutte sans violence*

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Le Laboratoire de transition intérieure évolue

7

Les Eglises lâchent *Réformés*

8

Regard holistique sur l'entraide en Afrique

9

CULTURE

Quel rôle pour le théâtre d'Eglise ?

11

RECHERCHE

Œcuménisme expérimenté en communauté

12

RENCONTRE

François Jullien – L'existence de Dieu ne se déduit pas, elle se constate



14

DOSSIER

RÉSISTER À LA HAINE

16

Une ruminant qui envahit l'esprit

18

La violence, problème de santé publique

19

Répondre aux invectives en ligne

20

Apprendre la désescalade

21

Coupable méconnaissance

22

Page enfant, le cœur noir

23

SPIRITUALITÉ

Faire face à la bête

24

Martin Luther King : luttons sans violence !

25

VOTRE REGION

25

Des soirées pour dépasser le burn-out

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Le COEC fête ses 40 ans

CATÉCHÈSE Trois événements sont prévus cet automne dans le canton afin de célébrer l'anniversaire du Centre œcuménique de catéchèse (COEC). Il s'invite à Meyrin le 6 octobre, à Onex le 13 octobre et le 9 novembre dans les locaux du centre, dont l'EspaceDoc propose gratuitement près de 12 000 documents pour la catéchèse. Une occasion de découvrir le BusDoc, de profiter d'une pause gourmande et de participer à une célébration œcuménique ainsi qu'à divers ateliers pour petits et grands.

Plus d'informations: www.coec.ch.

NEUCHÂTEL

Des cultes en randonnant

VIVRE SA FOI La pasteure Véronique Tschanz Anderegg propose depuis plusieurs années des cultes en randonnant incluant chaque fois un texte biblique et une prière, mais avec les différents éléments liturgiques allégés. Pour elle, il s'agit de vivre sa foi autrement et de retrouver un lien, souvent distendu, avec la nature. La marche dure environ 45 minutes, pour un temps total de 1h30. Les familles avec enfants sont les bienvenues.

Plus d'informations: rendez-vous samedi 28 septembre, à 17h30, au temple de Môtiers (pas besoin de s'inscrire).

BERNE-JURA

Holygames s'implante près de Moutier

LUDIQUÉ Le concept des séjours mêlant jeux et spiritualité, pour les pratiquants comme pour les non-croyants de toutes générations, sera proposé une première fois dans l'arc jurassien le temps d'un week-end, du 4 au 6 octobre. La franchise créée dans le canton de Vaud a déjà essaimé en France et en Valais. Le succès de ces week-ends ludiques, lancés il y a six ans par une équipe de passionnés de jeu et de foi chrétienne, ne fait que grandir. Selon les fondateurs, il tient à son approche libre et conviviale de la spiritualité.

Plus d'informations: www.holygames.ch/2024/weekend-jura.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La thanatologue Alix Noble Burnand répond aux questions des internautes sur la mort. **www.reformes.ch/mort**.

Peut-on rire de tout? Y compris de religion? Notre enquête vidéo sur **www.reformes.ch/rire**

MORGES (VD)

La Région accueille l'assemblée générale de l'Action chrétienne en Orient (ACO-Fellowship). En marge, une table ronde publique est organisée **le 3 octobre, à 18h30**, au temple. Des représentants politiques et religieux échangeront sur **les réalités des Eglises protestantes en Orient et en Occident**.

CRÊT-BÉRARD (VD)

Quoi de neuf pour parler avec Dieu? Il sera possible d'en débattre avec des autrices et traductrices d'ouvrages jeune public lors **des Assises de la catéchèse, le 28 septembre**. **www.protestant-edition.ch**. ▶

RÉSISTER À LA HAINE : UN ACTE DE COURAGE



La haine n'est pas un sentiment, mais une passion, selon les philosophes (voir page 16). Ce que le Larousse définit dans un sens littéraire comme un « état affectif intense et irraisonné qui domine quelqu'un ».

On fait assez vite le parallèle avec ces passionnés d'informatique ou de football qui peuvent occuper tout le temps de parole lors d'une discussion pour décrire avec exaltation les caractéristiques d'une nouvelle carte graphique ou les manquements de leur gardien de but préféré.

Sur les réseaux sociaux, dans le débat public, la haine semble s'infiltrer partout, en particulier depuis un an, en raison des attentats du 7 octobre 2023. Elle se nourrit de nos peurs, de nos frustrations, exploitant nos différences pour nous diviser, se renforçant lorsqu'elle trouve une oreille attentive. Et quand on pense à la place que peut prendre une passion dans nos vies, souhaitons-nous vraiment que nos existences soient occupées par une colère en constante rumination?

La haine déshumanise, réduit l'autre à une caricature : il est donc juste de la combattre avec courage et bienveillance. D'abord, en ne la laissant pas s'installer en chacun de nous, en apprenant à lutter avec courage contre nos parts d'ombre et à débusquer nos préjugés. Ensuite, en refusant le silence dans l'espace public. Chaque mot haineux, chaque insulte doit être relevé dans un esprit de dialogue et d'empathie. Répondre par l'indifférence serait renoncer à notre responsabilité commune.

▶ Joël Burri

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 28 octobre au 1^{er} décembre 2024 **Une** © iStock

Graphisme LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

VOS RÉACTIONS

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

A propos du dossier sur les abus.

« Un grand merci pour votre excellent dossier consacré aux abus. L'EERV a pris de bonnes mesures. Mais ces changements restent insuffisants tant que l'Eglise n'est pas proactive dans la détection des abus. Au cours de mon ministère, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de constater que certain-es collègues < dysfonctionnaient >. Malheureusement, dans l'Eglise, < on ne fait pas d'enquête >. Au lieu de proposer une médiation, il faudrait établir les faits. Le témoignage d'Ella soulève le même problème: < le refus de mener une enquête interne >. Ayons le courage de rechercher la vérité pour soutenir les victimes et surtout prévenir de nouveaux abus. »

▲ Anne Lelièvre Martin, pasteure, Blonay

A propos de la rencontre avec Frédérique Seidel du COE, édition de septembre.

« J'ai cru m'étrangler en lisant le souhait de M^{me} Seidel de rendre < hors la loi la désinformation climatique >! Très bien, mais de quelle < désinformation > parle-t-on ?

La question climatique est un joli fonds de commerce et le matraquage permanent auquel les médias nous soumettent le montre aisément. Alors penchons-nous sur quelques chiffres. L'inventaire des gaz à effet de serre publié par la Confédération montre une baisse de 20 % des émissions indigènes depuis les années 1990. La baisse est constante et a commencé avant que la

thématique < climat > ne devienne à la mode. Les émissions importées sont également en baisse depuis une dizaine d'années maintenant, le tout alors que la Suisse n'est responsable que de 0,1 % des émissions mondiales et que notre population ne fait qu'augmenter (9 millions bientôt).

Tous les chiffres et bases de données sont librement accessibles sur internet. Remettons donc un peu de perspective dans le mouvement de culpabilisation permanent du citoyen suisse. A bien y réfléchir, je suis entièrement d'accord avec M^{me} Seidel de rendre hors la loi la < désinformation > climatique; oui. Mais laquelle? » ▲ Arnaud de Loriol, Commugny

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue? Partagez-la: redaction@reformes.ch.

Une rénovation met au jour des fresques anciennes



FRANCHE-COMTÉ Situé à moins de 15 km à vol d'oiseau de l'Ajoie, le temple Saint-Martin de Montbéliard, dans le département du Doubs, est le plus vieux temple protestant de France encore en fonction. En 2019, en vue de travaux de rénovation, des peintures murales remarquables des XVII^e et XVIII^e siècles ont été découvertes. La Direction régionale des affaires culturelles ayant exigé leur restauration, le temple est en rénovation depuis 2021. Sa réouverture est espérée en 2025.

Il est situé sur l'emplacement d'une église médiévale mentionnée au milieu du XIV^e siècle. Sa construction a été ordonnée par Frédéric I^{er} de Wurtemberg à la fin du XVI^e siècle. C'est durant ce même siècle que le luthéranisme s'est imposé dans la principauté de Montbéliard, une possession des comtes de Wurtemberg de 1407 à 1793. Le projet a été confié à l'architecte d'Etat Heinrich Schickhardt.

La tour de pierre initialement prévue n'a pas été réalisée et l'actuel clocher date de 1677. ▲ J. B.

www.temple-saint-martin.fr

Nouveau départ pour le Laboratoire de transition intérieure

La structure créée en 2016 par Michel Maxime Egger change de nom et met le cap sur les projets collectifs. Elle doit atteindre l'autonomie financière d'ici 2028.

ÉVOLUTION TransformAction Lab (ou « TAL »), c'est ainsi qu'il faut désormais nommer le Laboratoire de transition intérieure. Cette initiative portée par Michel Maxime Egger, écothéologien et auteur, au sein de Pain pour le prochain (PPP), avait permis de fédérer des personnes actives dans le domaine de l'écospiritualité en Suisse romande autour, entre autres, des notions de personne méditante-militante ou des activités de Travail qui relie. Autant de manières d'ancrer intérieurement son engagement écologique, notamment dans les communautés chrétiennes. Le départ à la retraite de son fondateur et la fusion de PPP avec l'Entraide protestante (EPER), qui accueille désormais le laboratoire, ont incité l'équipe à se recentrer et à se renforcer (voir la légende de la photo).

« Nouveau *branding*, nouveau nom – anglophone –, nouveau site web : nous sommes un projet national », annonce

Cynthia Illi, basée à Lausanne, qui a rejoint le TAL en octobre 2023, notamment pour la communication. Exit donc le terme « intérieure » : « Nous souhaitons recontextualiser le sujet. La transition intérieure reste au cœur de nos activités, mais il ne s'agit pas de développement personnel. Quel est le but de se changer soi ? Pour nous, c'est de servir au mieux le collectif. Le terme « transformation » représente cette idée », explique Cynthia Illi, pour qui ce changement décrit plutôt une « évolution naturelle » du laboratoire.

Autonomie financière

L'ambition est bien de développer une présence dans toute la Suisse. Côté alémanique, cette extension s'appuie notamment sur le travail réalisé par Pascale Schnyder, qui y portait pour l'EPER le concept des « Conversations carbone » consistant à partager et évaluer ses méthodes pour réduire son empreinte

carbone. L'EPER avait réussi à y faire participer des organisations comme la Banque cantonale d'Uri.

Les entreprises représentent une piste de développement non négligeable, d'autant plus qu'« à l'horizon 2027-28 le TAL devrait atteindre l'autonomie financière pour ses places de travail et ses collaboratrices », précise Cynthia Illi. Les Églises, les écoles ou la société civile, partenaires historiques du laboratoire, risquent-elles d'être négligées ? « Non. Notre approche est pragmatique : pour toucher d'autres secteurs, il faut des fonds. Avec une entreprise, un projet peut être monté en trois mois, pour les écoles cela demande juste plus de temps. »

Eco-émotions dans les écoles

Le TAL souhaite d'ailleurs se rapprocher des jeunes publics : des camps d'été mais aussi des interventions sur les « éco-émotions » dans les écoles avec une chercheuse de l'UNIL sont en développement. Et la spiritualité, dans tout ça ? « Nous avons différentes manières de l'aborder dans l'équipe. On parle de « *reliance* à soi, aux autres, et au Vivant ». La majuscule indique que cela peut inclure quelque chose de plus grand que soi, donc une transcendance. C'est implicite, parce que l'on ne peut pas parler de la même manière à une start-up et à un groupe d'Église. Mais le message reste le même : il y a une part spirituelle dans la transition écologique », détaille Cynthia Illi.

« D'ailleurs, dans les faits, les ateliers que nous continuons à organiser sur ces sujets n'ont pas changé. » Si grâce aux nouvelles compétences de l'équipe des projets nouveaux pourront être proposés à divers partenaires, le laboratoire souhaite conserver son identité : essayer, co-créer, expérimenter. Et rester cohérent.

► **Camille Andres**



De g. à d. : Alexia Rossé, qui a suivi l'évolution du Labo depuis ses débuts, est rejointe par Pascale Schnyder, à Berne, responsable de l'implantation des Conversations carbone en Suisse alémanique depuis 2019, Anna Krebs, basée à Zurich, qui a été facilitatrice et formatrice en innovation sociale, et par Cynthia Illi, précédemment active dans la communication chez Public Eye et engagée chez les vertes vaudoises.

Soutien aux Eglises bernoises

PARLEMENT Le Grand Conseil bernois a accordé, mardi 3 septembre, une subvention de près de 30 millions de francs par année, de 2026 à 2031, aux Eglises nationales pour leurs services à la société. L'Eglise réformée de Berne-Jura-Soleure (BeJuSo) touchera 22,6 millions, l'Eglise catholique romaine 6,58 millions et l'Eglise catholique-chrétienne 140 000 francs. Une subvention adoptée quasiment à l'unanimité: 145 voix pour, 0 contre et 4 abstentions, précise Protestinfo. ▀

La Suisse et le colonialisme

EXPOSITION De quelle manière la Suisse a-t-elle été impliquée dans l'histoire coloniale et a-t-elle profité du colonialisme? Le Musée national suisse de Zurich aborde ces questions dans une exposition à voir jusqu'au 19 janvier 2025. Une vue d'ensemble des liens coloniaux qui interroge également le travail des œuvres missionnaires, souligne le portail Ref.ch. www.museenational.ch. ▀

Catéchisme à l'école

FRIBOURG Le Grand Conseil s'est interrogé début septembre sur la place du catéchisme à l'école. Son organisation est un casse-tête pour les établissements scolaires alors que le nombre d'élèves qui y participent est en chute libre, détaille La Télé Vaud-Fribourg. Plusieurs mesures ont été évoquées, comme l'organisation des cours aux mêmes heures pour les deux confessions du dernier canton à organiser le catéchisme sur le temps scolaire. La majorité des députés a refusé la motion visant la suppression de cette offre, mais le Conseil d'Etat devrait présenter prochainement des mesures. ▀

Intelligence artificielle militaire

ÉTHIQUE Les outils technologiques tels que l'intelligence artificielle abaissent le seuil à partir duquel nous sommes prêts à tuer ou à entrer en guerre, dénonce le philosophe de l'Université de Zurich Atay Kozlovski dans une interview au magazine *Bref*, relayée par Ref.ch. Ayant grandi en Israël et y ayant fait son service militaire, le chercheur réagit à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la bande de Gaza par l'armée israélienne. Il pointe également un risque de déshumanisation et pose la question des responsabilités morale et juridique, en particulier quand le système commet des erreurs. Il rappelle toutefois la pression qui repose sur les politiciens. Comment justifier de renoncer à utiliser un outil qui pourrait sauver la vie de soldats? ▀

Culte dominical en débat

POLÉMIQUE « Le culte du dimanche a perdu de son rayonnement, le temps pourrait être mieux investi. » Le débat lancé dans *Die Zeit* par une pasteure allemande a provoqué une tempête d'indignation dans l'espace médiatique germanophone, relate Ref.ch. « Il faut plutôt trouver des formes nouvelles et créatives pour la célébration du dimanche que d'y renoncer », rétorque une autre pasteure. Quant à Carla Maurer, pasteure de l'Eglise suisse à Londres, si elle se réjouit que l'Eglise soit diversifiée, elle prévient: « Une liturgie branchée ne garantit pas pour autant des contenus modernes. C'est souvent le contraire qui se produit! » « L'église du village ou du quartier est l'un des rares points de repère reconnaissables pour les étrangers et les nouveaux arrivants », un effort d'inclusion plaiderait donc en faveur du dimanche. Et de rappeler que les bancs sont souvent moins vides qu'on ne le dit. Et quand bien même, « chaque être humain est plus que suffisant ». ▀

LA CEPE perd un membre

RUPTURE L'Eglise évangélique luthérienne de Lettonie quitte la Communauté des Eglises protestantes en Europe (CEPE). Cette décision, prise en Synode en 2021 et officialisée lors de l'assemblée générale de la CEPE fin août-début septembre, est la conséquence d'un désaccord sur l'ordination des femmes, rapporte Evangeliques.info. L'Eglise luthérienne de Lettonie a, en effet, aboli l'ordination des femmes en 2016 (elle n'en avait plus ordonné depuis 1993). Cette position la mettait en porte-à-faux avec une prise de position de la CEPE.

Lors de la même assemblée, la présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, Rita Famos, a été élue à la présidence de la CEPE, qui regroupe quelque 50 millions de fidèles. ▀

Bienvenue à *Libre croyant-e*

RÉFLEXION Une partie des bénévoles qui faisaient vivre *Evangelie et Liberté* jusqu'en octobre 2023 a donné naissance à un nouveau titre protestant libéral et progressiste. La première édition est sortie de presse en septembre. www.libre-croyant-e.com. ▀

10 et 17 novembre 2024

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.eglise-persecutee.ch



DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSÉCUTÉE

Réseau évangélique suisse

Journal *Réformés* : chronique d'une mort annoncée

Les Eglises protestantes romandes ne souhaitent plus financer la publication de *Réformés*. Elles plébiscitent à la place un périodique sur abonnement, payant, intégré dans un nouveau pôle communication au sein de Médias-pro. Quid des postes de travail liés à *Réformés* ?

MÉDIAS L'ambiance est aux économies chez les protestants. La Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER) a approuvé, lors de son assemblée générale du 9 septembre à Lausanne, un nouveau projet concernant son pôle information et communication, qui pourrait signer l'arrêt de mort du journal *Réformés*. Lancé fin 2016 pour le début des festivités liées aux 500 ans de la Réforme, le mensuel est distribué dix fois par an gratuitement, à raison de quelque 145 000 exemplaires, dans les boîtes aux lettres des réformés des cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et du Jura. Dans le canton de Genève, il est reçu sur abonnement.

Périodique sur abonnement

Le projet accepté par l'AG prévoit la création d'un nouveau périodique papier, qui paraîtrait six fois par an et serait financé par un abonnement couvrant également les frais de fonctionnement de 2 équivalents plein-temps (EPT) de journalistes, dont 0,5 EPT qui serait dévolu à des produits visant les jeunes de 16 à 35 ans sur les réseaux sociaux. Intégré à ce pôle, le journal tablerait sur 20 000 abonnements pour assurer sa viabilité.

« Ce périodique n'a pas la prétention de remplacer *Réformés*. Selon les vœux de la Plateforme de stratégie générale, il aura une action journalistique, mais aussi de communication importante », a souligné le directeur de Médias-pro, Paolo Mariani. L'idée de financer un magazine tout ménage deux fois par année a, en revanche, été abandonnée, ainsi que celle d'intégrer *Réformés* à la structure Médias-pro. Une condition sine qua non a en outre été posée : la SARL du journal *Réformés* doit être dissoute afin de permettre la concrétisation de ce nouveau pôle information et communication.



L'Eglise protestante de Genève (EPG) a regretté le peu d'enthousiasme des autres Eglises à chercher une autre solution. « Il y a une alternative qui permettrait à la SARL de voler de ses propres ailes et d'appliquer une liberté entrepreneuriale », a souligné le secrétaire général de l'EPG, Stefan Keller. Il a rappelé le succès du mensuel à Genève, où, selon un sondage, seule une personne interrogée sur 145 envisagerait de mettre fin à son abonnement.

Aux Eglises de décider

La balle est désormais dans le camp des quatre Eglises (Vaud, Genève, Neuchâtel et le Synode jurassien de l'Union synodale Berne-Jura-Soleure) qui financent la SARL. Leurs Synodes devront décider de l'avenir de *Réformés*. A noter que la question des postes de travail liés à *Réformés*, soit un peu moins de 4 EPT (5 journalistes), n'a pas du tout été

évoquée à l'AG de la CER. Président du conseil de gérance de la SARL, Jean Biondina ne cache pas son étonnement. « Nous avons élaboré la proposition d'un journal plus important mais de moindre ampleur que l'actuel *Réformés*, permettant des économies, avec une partie s'adressant à l'ensemble des protestants. Aujourd'hui, on change totalement la nature du projet. Il ne s'agit pas seulement d'une réduction des coûts, mais également de l'ampleur de la mission des Eglises par ce biais-là. »

Jean Biondina a aussi regretté que le conseil de gérance ait été écarté du processus. Il s'interroge sur la couleur du futur périodique, qui s'annonce comme « un journal pour initiés, avec une mission de communication ». « L'aspect journalistique va en prendre un coup. En outre, un journal financé par abonnements implique aussi un système de marketing coûteux qui représente un très grand risque. » **► Nathalie Ogi**

Des projets qui émanent du terrain

Le « développement intégral » ou holistique est au cœur de la stratégie du Secaar, qui réunit 18 organisations chrétiennes d'Afrique et d'Europe. Explications avec Ghislain Alofa, son chargé de communication.



Ghislain Alofa devait être dans les paroisses cet automne. Malheureusement un problème de visa l'en empêche.

En quoi le développement intégral se différencie-t-il des politiques classiques de développement ?

GHISLAIN ALOFA Si l'on regarde tous les objectifs de développement élaborés depuis la naissance de ce terme dans les années 1940, on se rend compte qu'ils ne sont jamais atteints (zéro pauvreté, souveraineté alimentaire, etc.) Pour nous, cela demande une vision plus holistique, qui considère l'humain comme corps, âme et esprit, qui intègre les questions matérielles et immatérielles. Le développement intégral considère ensemble les enjeux sociaux, économiques, culturels, psychologiques, politiques et spirituels dans les communautés.

Un exemple ?

Une agriculture conventionnelle permet de produire davantage, mais ne prend pas en compte les dommages en

matière de santé sur l'humain, sur les ressources environnementales, contrairement à l'agroécologie ! Si l'on construit une école, mais que cela implique de détruire des arbres, on crée un dommage environnemental. Le développement holistique implique de prendre en compte et résoudre ces questions.

Ne risque-t-on pas, avec cette méthode, de véhiculer à nouveau une forme d'influence externe, d'où qu'elle vienne ?

Prendre en compte la dimension culturelle, c'est au contraire ne pas imposer une vision sans considérer les valeurs intrinsèques de la communauté. C'est quelque chose que j'expliquerai au public suisse lors de mon passage. Le Secaar pose vraiment les questions de l'impact de ses projets sur les communautés. Il refuse d'imposer toute une série de choses, notamment la foi. Nous sommes une organisation chrétienne, c'est vrai, mais si une organisation non chrétienne demande nos services, nous répondons sans faire état de nos convictions.

Quels projets ont ainsi été portés ?

Au Togo, où je me trouve, la question de la transhumance pose problème chaque année. Des affrontements ont lieu entre des éleveurs nomades et d'autres communautés. En période de sécheresse, les éleveurs nomades déplacent leurs troupeaux. Leurs animaux mangent tout sur leur passage, ce qui crée des tensions et des dommages dans les communautés traversées. Pour le Secaar, la transhumance est un enjeu culturel politique. Mais nous développons aussi des jardins scolaires dans certaines communautés,

la question de la transhumance s'est donc posée. Nous avons travaillé avec les communautés concernées pour négocier d'autres passages pour les bœufs, évitant les jardins. L'outil utilisé, l'évaluation participative, a été élaboré avec nos partenaires (dont DM et l'EPER, NDLR) et a fait ses preuves depuis une décennie.

Comment fonctionne-t-il ?

On détermine un problème et l'on essaye de trouver des solutions, des actions à mettre en place, puis on accompagne les personnes dans leur installation. Cela demande plus de temps qu'une gestion de projet classique, mais, à la fin, aucun projet n'est imposé ou préconçu : toutes les initiatives réalisées émanent du terrain. Les communautés peuvent ainsi mieux se les approprier. Ces initiatives génèrent plus de confiance et permettent, sans beaucoup de financement, de transformer des vies.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Le développement intégral considère plusieurs enjeux »

En savoir plus

Ghislain Alofa est chargé de communication au Secaar. Il a suivi une formation en communication et marketing à l'École supérieure des affaires (ESA) de Lomé ainsi qu'une formation en journalisme et communication auprès de l'organisation non gouvernementale de développement Le Cercle d'or.

Informations sur :
www.dmr.ch/projets/secaar

Théâtre en Eglise : faire passer un message ?

Le théâtre est depuis longtemps bien ancré en milieu protestant, avec la ferme volonté de mieux faire connaître la Bible et la foi, mais le plus souvent sans volonté directe de prosélytisme.

DÉMARCHE « Personnellement, je suis un artiste. Quand j'écris ou que je joue, c'est en tant qu'artiste, même si, bien sûr, le fait que je sois chrétien, protestant, transpire dans ce que je fais », explique Pierre-Philippe Devaux, directeur artistique de la Compagnie La Marelle. Basée à Cheseaux-sur-Lausanne, cette dernière a succédé en 1982 au Théâtre à l'Eglise, cofondé à Lausanne au début des années 1960 par le pasteur-aumônier d'évangélisation Alain Burnand.

L'association TemPL'Oz Arts, constituée d'entente avec la paroisse protestante de Plan-les-Ouates, dans le canton de Genève, propose pour sa part ses spectacles dans le temple depuis 2016. Son trésorier est l'ancien pasteur Roland Benz, qui avait animé pendant dix ans les activités pour les jeunes au sein de l'AJEG (Animation jeunesse de l'Eglise protestante de Genève), montant notamment de nombreuses comédies musicales et pièces de théâtre avec eux.

Faire connaître la Bible et la foi

« Nous ne nous affichons pas en tant que théâtre protestant ou d'évangélisation, néanmoins nous avons la volonté d'offrir une réflexion spirituelle en lien avec le protestantisme et la religion à travers une variété de spectacles puisque nous proposons non seulement du théâtre, mais également des événements centrés sur le chant ou la musique. Notre volonté est de faire connaître la Bible, la foi, les Evangiles, d'apporter une réflexion éthique ou spirituelle sur des sujets importants », précise Roland Benz. Ainsi, certaines pièces sont très nettement liées à l'Evangile, alors que dans d'autres la relation est moins explicite.

La Marelle n'a pas non plus été créée pour être un théâtre chrétien ou pour partager les textes bibliques, mais avec



TemPL'Oz Arts a présenté en septembre *Cri ! Le jugement de Salomon* avec l'objectif de faire entendre la voix de l'Evangile.

l'objectif d'apporter le théâtre en l'Eglise, à destination de tout le monde et non pas des seuls croyants. « Je ne pense pas qu'il y ait une part de prosélytisme ou la volonté d'imposer une idéologie dans ce que nous faisons, même s'il y a souvent une connexion avec la Bible et la religion. On retrouve avant tout des valeurs chrétiennes universelles dans ce que nous proposons, par exemple un prisme humaniste ou encore une démarche d'ouverture », poursuit Pierre-Philippe Devaux.

Une forme de témoignage

« Je suis convaincu que l'art en général, pas seulement le théâtre, est un média qui permet d'établir une relation, de présenter une réflexion, de partager une sensibilité ou un point de vue différent », dit Pierre-Philippe Devaux. Ancien de la compagnie marseillaise Sketch'Up, qui n'abordait dans ses spectacles que des passages bibliques ou des histoires en lien avec l'Eglise, il est certain que

même cette approche plus enfermante s'adresse à tout le monde : « Il n'y a pas besoin de connaître la Bible pour comprendre ces sketches-là. Les textes se suffisent à eux-mêmes. »

Pour Roland Benz aussi, une pièce de théâtre peut être considérée comme un témoignage de foi au sens large : « C'est une façon d'être présent sans forcer le trait, une autre manière de faire connaître l'Evangile, plus parlante pour certaines personnes. Le théâtre est un des vecteurs encore possibles pour communiquer quelque chose de la Bible et des Evangiles, pour susciter un intérêt. »

▲ Anne Buloz

Infos

Retrouvez l'agenda des spectacles sur www.templozarts.ch et sur www.compagnielamarelle.ch.

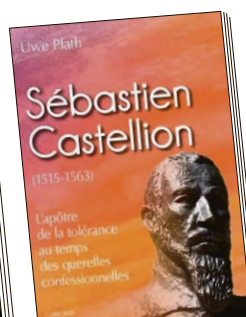
Eden-Enfer et retour

RÉCIT Premier livre traduit de la poétesse Safiya Sinclair, née en 1984, voix puissante de la Jamaïque, ce mémoire de son propre parcours se déploie tel un grand roman d'apprentissage et de révolte. Fille d'un rasta intransigeant et amer devant la corruption de « Babylone » (pêle-mêle, tous les vices de l'Amérique, du maquillage à l'émancipation des femmes, de la consommation au tourisme). Enfance conforme aux standards, soumise à ce père tyrannique et violent – mais Safiya n'en pense pas moins, très tôt, en connivence muette avec une mère aux talents et élans réprimés.

L'adolescence, le départ pour les Etats-Unis, la conquête de sa propre voie au cœur de cette Babylone redoutée et fascinante, paradoxalement vectrice de libération du patriarcat et de réalisation de soi. Safiya Sinclair déploie une envoûtante fresque de personnages et de paysages grâce à une écriture d'une intense puissance d'évocation, où tous les sens sont convoqués, la musique et la parole omniprésentes, tout comme les saveurs et les couleurs, où la vie pulsante et les caractères sont croqués avec une vivacité aussi cruelle qu'affectueuse. Ce livre est un régal sensuel en même temps qu'une incitation à réfléchir à la destinée, au déterminisme social, à la volonté – et à la spiritualité : rastafari n'égal pas secte bizarre, mais quintessence du fondamentalisme...

La beauté envoûtante de la langue habille les situations les plus cruelles, les obsessions délétères et les plus gênantes rencontres jusqu'à la sérénité du dénouement – dans la mer, un des personnages principaux de ce non-roman choral. **▲ J. P.**

Dire Babylone, Safiya Sinclair, Buchet-Chastel, 2024, 521 p.



Commune humanité

POÉSIE « Nous autres réfugiés avons perdu notre foyer, c'est-à-dire la familiarité de notre vie quotidienne. » Les mots d'Hannah Arendt se mêlent aux poèmes et textes de Karima Chabrang, Ananda Devi, Sirr Anai Kelueljang et Kamal Zerdoumi... pour raconter avec simplicité la condition d'exilé. Une humanité commune transparait, des êtres à qui la vie est à la fois « offerte et refusée ». **▲ C. A.**

Echo d'exodes, Laurence Courvoisier, Anne Guimond Kostecki, Labor et Fides, 2024, droits reversés au profit de l'association Médecins sans frontières, 72 p.

On est toujours l'hérétique de quelqu'un

REPÈRES « Tuer un homme ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme. » Derrière ce slogan tout ce qu'il y a de plus actuel, un penseur humaniste et théologien protestant, Sébastien Castellion (1515-1563). Ce précis permet de se familiariser avec la pensée de cet apôtre de la tolérance, notoirement indigné par la mort de Michel Servet, théologien et médecin condamné à mort par l'Inquisition pour ses convictions. En s'opposant à Jean Calvin sur ce sujet, Castellion s'est attaqué à une notion phare de son époque, l'« hérésie », pour montrer combien elle était vide et floue. Un penseur moderne ! **▲ C. A.**

Sébastien Castellion. L'apôtre de la tolérance au temps des querelles confessionnelles, Uwe Plath, Olivétan, collection Figures protestantes, 2024, 135 p.

Mystères du lac

JEUNESSE Au large de La Tour-de-Peilz, en juin 1862, l'*Hirondelle* fait naufrage... et perd un tonneau de vin, un jambon et une paire de jumelles marines. Une anecdote, parmi des dizaines d'autres, ciselées, fameuses, documentées, que les lecteurs découvrent avec Brume, qui parcourt le Léman sur sa Nautilette, sorte de vélo aquatique. De quoi réenchanter cette grande étendue bleue ! **▲ C. A.**

Les Mystères du Léman, Blaise Hofmann, illustré par Adrienne Barman, La joie de lire, 2024, 146 p.

Puissante jazzgirl

BIOGRAPHIE Qui savait que l'icône américaine des droits civiques Maya Angelou avait fait partie de la tournée en Europe et en Afrique de Porgy & Bess, le célèbre opéra de Gershwin ? Dans cet épisode jusque-là non traduit de sa biographie, elle nous entraîne en 1954-55 au sein de cette troupe afro-américaine à Paris, Lausanne, au Caire, à Athènes, Milan, Sarajevo... Sa narration savoureuse révèle une femme en construction, au caractère et à la détermination déjà exceptionnels, marquée par la ségrégation et libérée par le chant, la danse, la puissance du jazz. Tout du long, son enracinement religieux et sa spiritualité vibrante transparaissent. Son *motto* ? « Il n'est pas de lieu où Dieu ne soit pas. » **▲ C. A.**

Chanter, swinguer, faire la bringue comme à Noël, Maya Angelou, Notabilia, 2024, 448 p.

Comprendre les trois monothéismes

CLASSIQUE Des éléments historiques, structurels pour comprendre les trois monothéismes (judaïsme, christianisme, islam), leur manière de se référer à Dieu, de rendre compte de l'humain, d'organiser le rapport au monde. Une réédition qui met aussi en perspective les radicalisations contemporaines. **▲ C. A.**

Les Monothéismes, Pierre Gisel, Labor et Fides, 2024, 304 p.

Les communautés monastiques, laboratoires d'unité chrétienne

Journaliste pour RTS Religion et *Réformés*, Matthias Wirz a soutenu, début juillet, une thèse de doctorat soulignant le rôle innovant pour l'œcuménisme de ces vies de foi partagées au quotidien. Entretien.



© Bernard Hallet/cath.ch

Quel a été le déclencheur de votre démarche ?

MATTHIAS WIRZ C'est lié à ma biographie. Ayant été engagé durant plus de vingt ans dans la communauté monastique de Bose, en Italie, mon regard était peut-être plus qualifié et expérimenté sur le sujet. Et le fait d'en être sorti me permettait à la fois une certaine prise de distance et une vision plus critique.

Vous avez analysé les pratiques et les discours de trois communautés. Lesquelles, pourquoi et sur quelle durée ?

Il s'agit de trois communautés œcuméniques composées de membres provenant d'Eglises différentes : Taizé (France), la Jesus-Bruderschaft de Gnadenthal (Allemagne) et Bose (Italie). Inscrites dans des contextes ecclésiaux et nationaux différents, toutes trois comportent des dimensions comparables : quelques dizaines de membres et une implantation sur un lieu donné. Chacune produit aussi des écrits et des discours sur son expérience œcuménique. Mon analyse démarre au moment de leur

fondation – des années 1940 à 1960 – jusqu'à aujourd'hui.

Votre recherche vous amène à définir cet œcuménisme comme « spirituel et narratif ». C'est-à-dire ?

Quand le mouvement œcuménique est né au niveau mondial, son objectif était d'élaborer une doctrine commune. Cet élan s'est estompé. Mais ces communautés œcuméniques se situent à un autre niveau : leurs membres vivent l'échange spirituel entre chrétiens de différentes confessions, en partageant en particulier leur prière commune. Ce qui m'est apparu au cours de ma recherche, c'est que ces communautés sont un récit d'unité vécue. Leurs membres ne font pas que réfléchir abstraitement à une unité à venir, mais la vivent déjà. Cela constitue une narration en actes, que d'autres croyants peuvent se sentir appelés à poursuivre.

Ces communautés sont-elles effectivement des « laboratoires d'unité » pour le reste des Eglises ?

Oui, ce sont des laboratoires d'œcuménisme, où les limitations théologiques ou institutionnelles sont dépassées. Ces communautés déplacent les normes ecclésiales. Un exemple : en principe, au cours d'une messe de tradition romaine, c'est dans des cas exceptionnels que les non-catholiques peuvent recevoir la communion. Or ces communautés célèbrent régulièrement, et protestants et orthodoxes y communient. Ces lieux d'expérience peuvent donc constituer une inspiration pour l'œcuménisme actuel, qui cherche à être plus pratique et moins théologique, comme le montrent par exemple les orientations du Forum chrétien mondial, où la recherche

d'unité passe par le partage des expériences de chacun.

C'est donc l'expérience vécue qui nourrit la théologie ?

Les deux s'alimentent mutuellement. Car la vie spirituelle vécue dans ces communautés, et en général dans le christianisme, ne descend pas du ciel. Elle s'appuie toujours sur une tradition d'Eglise, une compréhension des textes, et ces traditions sont métabolisées pour porter un sens nouveau.

Quelles limites y a-t-il à cet œcuménisme ?

Etant donné que ces communautés s'accordent théologiquement sur un essentiel commun, les limitations se posent davantage sur le plan institutionnel et juridique. Cette forme d'œcuménisme court le risque qu'une Eglise – dotée d'institutions plus fortes que les autres – s'approprie l'expérience d'une communauté, la prenne en tutelle. Ce qui peut constituer un support, une ressource, mais aussi un handicap, une limitation qui, à terme, freine l'élan œcuménique de la communauté concernée.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Info

Doctorat en théologie pratique (juillet 2024), Faculté de théologie protestante, Université de Genève.

Domaine de recherche

« Communautés monastiques interconfessionnelles, lieux d'expériences ecclésiales pour un « œcuménisme spirituel » narratif » (Taizé, Gnadenthal, Bose).

François Jullien

« La question de l'existence de Dieu tue toute fécondité de Dieu »

L'existence ne se déduit pas, elle se constate, et la question, en ces temps d'indifférence, est « que faisons-nous de Dieu ? ». Car « le christianisme peut fissurer l'état saturé, satisfait, mortifère, du monde actuel ».

DÉCALÉ Animé, rapide, la parole vive et enjouée, François Jullien arpente la pièce en répondant aux questions avec précision. Il prend soin d'arrimer ses concepts à des réalités concrètes ; ainsi, *Dieu est dé-coïncidence* (Labor et Fides, 2024) appuie sa démonstration sur l'Évangile de Jean. Le philosophe en donne une relecture décapante, décelant dans l'épisode de la Samaritaine « une pédagogie de la dé-coïncidence ». Mais d'abord, quel chemin a conduit l'helléniste à devenir sinologue pour mieux philosopher au présent ?

Au lieu d'écrire sa thèse sur les présocratiques et Aristote, il « apprit le chinois pour mieux lire le grec ». Il s'agissait de s'abstraire de la pensée indo-européenne afin d'interroger cette dernière « à partir du dehors chinois ». Attention, aucun comparatisme, mais « un vis-à-vis réflexif qui fait apparaître l'impensé de chaque langue ». L'impensé ? « Ce à partir de quoi je pense et que je ne peux pas penser puisque c'est ce à partir de quoi je pense. »

Il livre ainsi nombre d'essais éclairants, dont *Les Transformations silencieuses* (2009). Ce qu'il nomme son premier chantier le conduit au second, la question du vivre. Car, si la Chine n'a pas pensé l'être

(on peut dire « je suis ici », mais pas « je suis » tout court), elle a en revanche pensé le vivre. Avec des titres comme *De l'Être au Vivre*, cette étape de pensée existentielle débouche, état actuel du chantier, sur un concept-clef : en 2017 paraît *Dé-coïncidence. D'où viennent l'art et l'existence ?*.

Et ce néologisme, d'où vient-il ? Du constat que le « monde mondialisé » est devenu si complexe et interdépendant qu'on ne peut plus imaginer un avenir ; face à cette totale « coïncidence » qui fait que tout se tient, que tout se révèle adapté, que tout « colle » et s'enlise, le simple refus et la dénonciation sont inopérants. Il faut briser l'uniformité, casser cette adhérence, glisser un coin pour créer une béance, un écart.

« Dé-coïncider, dit-il, ce n'est ni invoquer le grand Soir ni sacrifier au grand mythe de l'Innovation. C'est modestement tenter de défaire, du dedans même de la situation engagée, les formes d'adaptation et d'adhérence qui l'enlisent et l'immobilisent. C'est en s'en décalant, en se dégageant de l'obédience d'où vient leur emprise, qu'on pourra rouvrir des possibles. »

François Jullien mime le concept, couvre sa main gauche de sa main droite : coïncidence, adhésion, adéquation, immobilité. Il tourne sa main droite sans la détacher de la gauche, des espaces apparaissent, des formes nouvelles : dé-coïncider crée le mouvement, c'est, dit-il, « détecter ce qui coïncide, fissurer ces coïncidences idéologiques, non plus pour projeter vers des buts préétablis, mais pour ouvrir des possibles, remettre en chantier et la pensée et la société ». L'expression revient souvent : remettre en chantier, et non proposer des solutions toutes faites, en opposition frontale au passé dont on ferait table rase. Car la dé-coïncidence provient d'une expérience vécue, progressive.

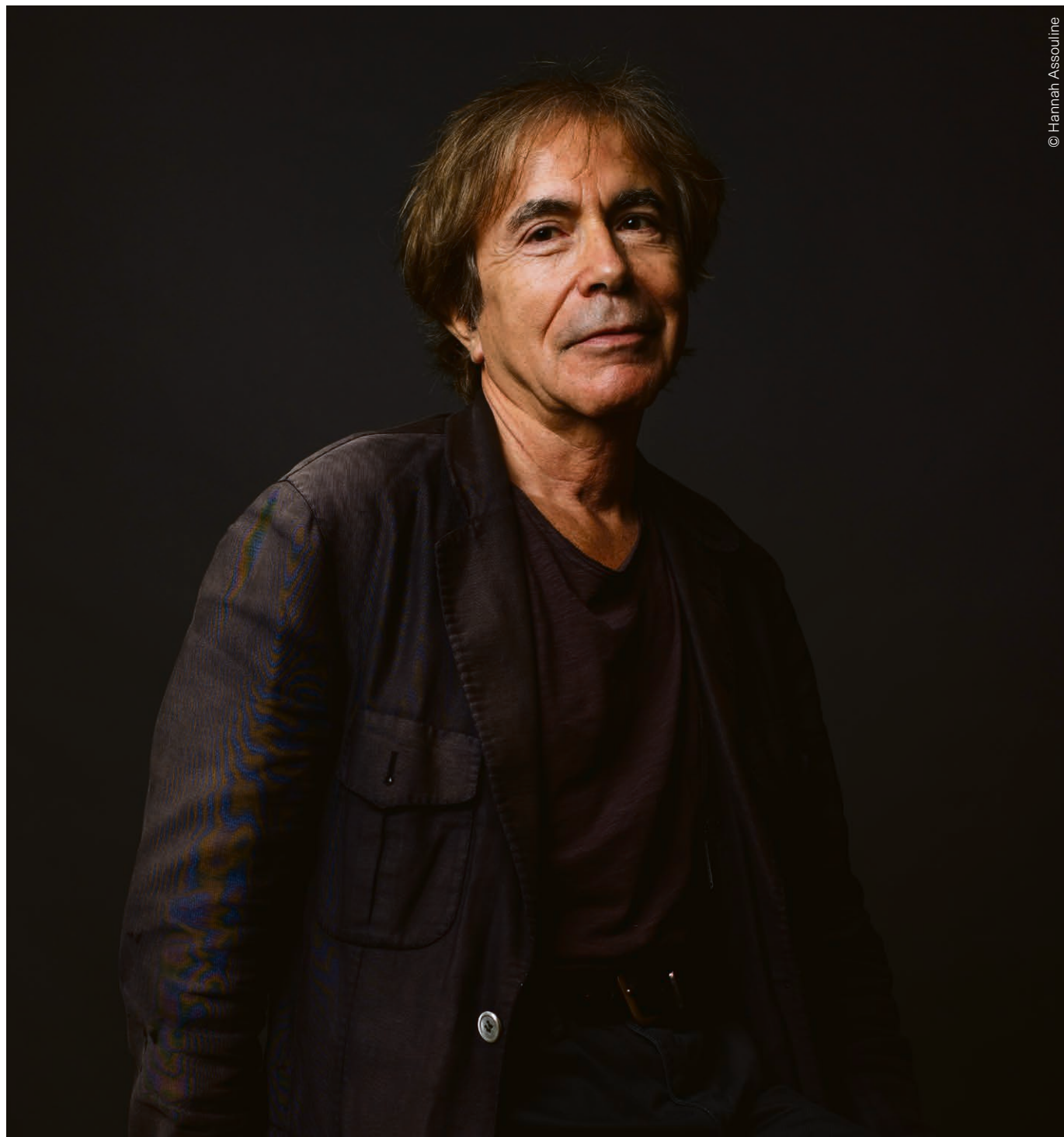
A ses débuts, l'helléniste sinologue

dé-coïncidait sans le savoir, la culture chinoise descellant le socle de sa pensée indo-européenne : « Une expérience dont je ne suis pas revenu : ce qui se déstabilise dans votre esprit quand vous quittez la langue, l'histoire de la philosophie... Ebranlement et dénuement : le grand carré des philosophèmes européens (Dieu, l'être, la vérité, la liberté) n'existe pas en Chine. Il y a un grand trouble, fécond philosophiquement. »

C'est ainsi qu'il s'est attaché récemment à aborder Dieu : *Moïse ou la Chine. Quand ne se déploie pas l'idée de Dieu* est une incitation au dialogue interculturel, *Ressources du christianisme. Mais sans y entrer par la foi* part du constat « de l'indifférence à l'égard de la question de Dieu aujourd'hui, qui nous démobilise politiquement en Europe. Tant qu'on n'aura pas retravaillé à nouveaux frais cette affaire de Dieu, on restera dans une sorte de passivité de la pensée » D'où l'idée du christianisme comme ressource plutôt que comme racine : faire apparaître des possibles. *Dieu est dé-coïncidence* poursuit cette réflexion, développant les thèmes de l'intime selon Jésus et de l'inouï « ordinaire » selon Jean.

Mais, déclinée dans plusieurs ouvrages, la notion de dé-coïncidence est aussi mise en œuvre dans des projets concrets, associatifs, notamment dans les domaines de l'écologie, de la désaddiction (la toxicomanie étant une pure coïncidence addictive). Ou encore des pouvoirs locaux, qu'il faut « penser comme un écart par rapport à la centralisation et non comme son contraire ».

L'Association Dé-coïncidences organise conférences, cours et séminaires, publie livres et revues, inspire des mouvements sectoriels. Car François Jullien insiste : « Si le concept n'est pas un outil efficace, il ne sert à rien. La dé-coïncidence est un *ars operandi*. » ■ Jacques Poget



Bio express

1951 Naissance à Embrun (Hautes-Alpes), fils d'enseignants, mère catholique, « père plutôt Montaigne ».

1972 Ecole normale supérieure.

1975-77 Etudie à Pékin et Shanghai.

1978-1981 Hong Kong.

1985-1987 Maison franco-japonaise de Tokyo.

1996 Prix Jean-Jacques Rousseau pour *Fonder la morale*.

2011 Grand Prix de philosophie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

En conférence le 14 novembre à Saint-François

François Jullien donnera une conférence dans le cadre du centenaire de la maison d'édition protestante Labor et Fides **le jeudi 14 novembre, à 19h**, à l'église Saint-François de Lausanne sur le thème « De la décoïncidence à la vraie vie, ressources du christianisme ».

Plus d'informations : www.sainf.ch.



SE LIBÉRER D'UN SENTIMENT DESTRUCTEUR

DOSSIER Contrairement à la colère, qui a un caractère spontané, la haine mûrit dans nos esprits, s'alimente de nos rancœurs, de nos frustrations, au point parfois d'envahir nos pensées. Faisant écho à nos blessures profondes, la haine prend encore mieux racine quand elle est vécue collectivement, d'autant plus qu'une pensée ainsi partagée trouve une forme de justification. Mais tout sentiment qui pousse à ne plus voir en l'autre un frère ou une sœur en humanité doit être refusé : s'il peut blesser celui qui en est la victime, il enferme à coup sûr celui qui lui laisse trop de place.

Ruminer ses frustrations jusqu'à se laisser envahir

Humiliation, rancœur, impression d'injustice : ces sentiments, bien que légitimes, ne doivent pas être alimentés, entretenus au point de nous envahir individuellement ou collectivement.



Hervé Caudron dans *La Haine dans tous ses états* (Editions Apogée, 2023).

Analysant plusieurs cas de figure, il constate que les haines « sont diverses et complexes ». Parfois individuelles, parfois collectives. Il les différencie toutefois de la colère ou de la rancœur. « La haine la plus banale revit sans cesse le moment où nous croyons avoir subi un grave préjudice sans trouver le moyen de réagir. Elle s'envenime à la seule idée que le coupable reste impuni. Rien de plus douloureux que ce sentiment d'injustice et d'impuissance », explique le philosophe.

« On dira que la haine est une colère excessive, refusant de retomber. Erreur. Interiorisée, intellectualisée, et pas seulement installée dans la durée, elle est trop complexe pour se réduire à une simple émotion. C'est une passion que nous subissons, qui nous fait souffrir, et que nous entretenons également, au point, parfois, de la placer au centre de notre vie. Aristote avait déjà noté la différence. À côté d'une haine qui mûrit un désir de vengeance et sait se déguiser pour ne pas donner l'alerte, un emportement colérique a quelque chose de naïf, en tout cas de transparent. Il n'a rien préparé et n'a pas cherché à ruser, il se contente d'exploser. »

COMMÉMORATION Un an s'est écoulé depuis l'attaque terroriste du Hamas contre Israël du 7 octobre 2023 et le début de la réponse militaire violente d'Israël sur la bande de Gaza. Moins d'une semaine après cet événement, les chefs des Eglises présentes sur place se réunissaient pour signer un appel à faire cesser les armes, rappelle *Terre sainte magazine*, qui cite une interview du cardinal Parolin, secrétaire d'Etat du Saint-Siège : « Il est nécessaire de retrouver le sens de la raison, d'abandonner la logique aveugle de la haine et de rejeter la violence comme solution. C'est le droit des agresseurs de se défendre, mais la légitime défense doit aussi respecter le paramètre de la proportionnalité. » Des appels qui, une année après, restent d'une cinquantaine d'actualité. Pire, alors que la réprobation à l'encontre des représailles militaires violentes de l'Etat d'Israël est partagée par nombre d'Israéliens – depuis une année, les marches pour la paix se multiplient dans les villes du pays –, cette

dénonciation ravive la haine envers les juifs un peu partout sur la planète. Selon les statistiques, le nombre d'actes antisémites a fortement augmenté. « À partir d'octobre 2023, 150 actes par mois ont été recensés en moyenne dans les cantons romands, contre 42,5 auparavant », rapportait RTS info en mars.

Diversité des détestations

« On ne déteste pas un personnage connu comme on déteste son voisin. Dans le premier cas, la haine jouit de se savoir partagée par beaucoup, à travers des sondages, par exemple, ou sur les réseaux sociaux. On ne déteste pas non plus les riches ou les immigrés, les homosexuels ou les juifs, comme on déteste quelqu'un de connu. Cette fois, la haine est encore partagée, mais ne cible pas les individus en tant que tels. À travers eux, elle ne voit qu'une caractéristique générale, haïssable en elle-même, suffisante pour les rejeter en bloc, sans les connaître », développe le philosophe

Une passion collective

« La haine rumine une vengeance et dénonce un préjudice subi sans accepter qu'il soit discuté », écrit Hervé Caudron. Parfois, elle prend une forme collective, lorsque des individus tombent dans le piège d'un « sectarisme organisé pour capter et nourrir des rancœurs individuelles en leur offrant la caution d'une idéologie ». Selon l'auteur, « la haine se partage infiniment mieux que l'amour. Elle ne demande même que cela : se

fortifier à l'intérieur d'un collectif. L'amour ordinaire a tendance à éveiller la jalousie. Il prend, retient, veut tout pour lui seul. Rien de tel avec la haine. Elle se sent renforcée en se fondant dans un groupe soudé par un même rejet. Plus précisément, elle cherche une solidarité à l'intérieur d'un cœur dressé contre un ennemi commun, une personne seule que l'on connaît, ou toute personne appartenant à la même communauté ».

Cette alimentation collective d'une forme de déshumanisation est également présente dans les différents épisodes des *Voix de la Saint-Barthélemy*, disponibles sur les plateformes de podcasts et proposés par Regards protestants et le Musée protestant. L'historien Jérémie Foa y présente des récits inventés, mais crédibles, inspirés par des noms, des histoires de victimes du massacre de la Saint-Barthélemy. Plusieurs milliers de protestants ont été massacrés à Paris le 24 août 1572, avant que le mouvement ne s'étende à plusieurs villes de France. Les différents épisodes de la série permettent de se rendre compte des craintes et des tensions générées par la nouvelle foi dans la promiscuité d'une ville surpeuplée. De la surveillance collective dans un tel milieu.

Peuples humiliés

Fustigeant les analyses des relations internationales froides et purement stratégiques, le géopolitologue Dominique Moïsi appelle à rétablir les émotions, et plus particulièrement les émotions collectives, comme « autant de petits cailloux sur le chemin de la compréhension du monde ». « J'ai choisi de me concentrer sur trois émotions : l'espoir, l'humiliation et la peur. [...] Elles sont toutes trois intimement liées à la notion de confiance », écrit-il dans *La Géopolitique*

de l'émotion (Flamarion 2015, pour la nouvelle édition). « L'espoir est l'expression même de la confiance ; il se fonde sur la conviction qu'aujourd'hui est meilleur qu'hier et que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. L'humiliation est la confiance trahie de ceux qui ont perdu espoir dans le futur ; si vous avez perdu l'espoir, c'est la faute des autres, de ceux qui vous ont maltraité par le passé. Lorsque le contraste entre les frustrations du présent et un passé glorieux et idéalisé devient trop fort, l'humiliation prévaut. Quant à la peur, elle est l'absence de confiance ; vivre sous l'emprise de la peur, c'est non seulement s'inquiéter du présent, mais attendre du futur plus de danger encore. » Il résume dans son dernier livre : « J'étais convaincu qu'afin de comprendre l'évolution de notre environnement géopolitique, il nous fallait déchiffrer nos émotions premières, derrière le masque des différences culturelles. Je trouvais plus d'espoir en Asie, nourrie par la croissance économique de la Chine et de l'Inde. Je percevais plus d'humiliation dans le monde arabo-musulman, au lendemain de la guerre d'Irak et de la Seconde Intifada en Israël. Et je voyais dans le monde occidental présent et futur, que ce soit aux Etats-Unis ou en Europe, plus de peur. » (*Le Triomphe des émotions*, Robert Laffont, 2024)

Et quel lien tirer entre humiliation et haine ? Dominique Moïsi écrit : « Lorsqu'elle est dépassée et maîtrisée, l'humiliation agit sur les nations comme sur les individus. Elle renforce leur instinct de compétition, elle donne de l'énergie et aiguise l'appétit, mais cela présuppose l'existence d'une ouverture réelle ou perçue comme telle, d'une lueur d'espoir. En d'autres termes, pour que l'humiliation soit de la « bonne » sorte,

elle réclame un minimum de confiance et des circonstances favorables, tel un contexte ou une direction politique et économique raisonnablement propice. Sans cela, l'humiliation est vouée à déchaîner le désespoir, à nourrir un instinct de vengeance qui peut aisément se muer en force aveugle de destruction. »

L'individualisme comme terreau

Colères personnelles et collectives s'alimentent mutuellement, pour Hervé Caudron, qui voit dans notre culture contemporaine un terrain favorable à cette rumination. « Avant qu'elles ne dégénèrent en rivalité haineuse, frustrations et exaspérations individuelles se développent d'autant plus que plus personne ne voit de limite à ces aspirations. Ce terreau où prospèrent nos exigences n'est rien d'autre qu'une société où l'individualisme est de plus en plus exaspéré. Aujourd'hui, chacun revendique le droit d'être différent des autres et surtout reconnu comme tel. »

Faut-il perdre tout espoir de résister à la haine ? Interviewé au *19h30* de RTS, l'auteur Gaël Faye déclarait récemment : « Les génocides sont toujours le fruit d'une idéologie et cette idéologie fabrique un bouc émissaire. Elle le déshumanise. Elle déshumanise un groupe d'humains. C'est à l'œuvre dans énormément d'endroits, mais le Rwanda raconte aussi une autre histoire : même après la violence paroxysmique que représente un génocide, il y a une possibilité de refaire société ! » A lire Hervé Caudron, on prend conscience de l'importance de se laisser bousculer dans ses convictions : « Rien n'est simple en dehors de nos idées toutes faites. Elles tiennent lieu de grille de lecture. Avec elle, nous croyons constater quand nous avons déjà jugé. »

► Joël Burri

« La violence a d'importantes répercussions sur la santé »

La violence est considérée par l'OMS comme un problème de santé publique depuis 2002. Ce qui signifie qu'il est possible de la prévenir et d'agir sur ses effets. Rencontre avec Delphine Roulet Schwab.



Delphine Roulet Schwab
Professeure à la
Haute Ecole de santé
La Source et présidente
du centre de compétence
« Vieillesse sans violence ».

Pourquoi la violence est-elle considérée comme un problème de santé publique ? Elle ne ressemble pourtant pas à une épidémie virale.

DELPHINE ROULET SCHWAB On peut considérer qu'elle relève de la santé publique parce qu'elle touche une grande proportion de la population mondiale, autour de 30 % pour ce qui est des violences domestiques, par exemple. C'est un des critères de l'OMS : il ne s'agit pas d'un phénomène isolé. Aussi, on peut la qualifier ainsi parce que la violence a d'importantes répercussions sur la santé. Il y a les effets directs au niveau de la santé physique, quand il s'agit de violence physique. Mais les conséquences sont aussi indirectes, problèmes cardiovasculaires et hypertension dus au stress, impacts sur la santé mentale, dépression... Sans compter que la violence est un isolant social, et cela influe beaucoup sur la santé. Finalement, la violence est en partie prévenable. C'est pour cela qu'on peut prendre des mesures de santé publique.

Quelles sont les mesures à prendre ?

On parle de prévention primaire, secondaire et tertiaire. La prévention primaire consiste à informer la

population générale. Il s'agit de communiquer sur ce qu'est la violence, puisque tout le monde a ses propres représentations. Il s'agit aussi d'informer sur les ressources d'aide qui existent, et de désamorcer les croyances et les peurs à ce sujet. En prévention secondaire, des mesures spécifiques vont être mises en place auprès de groupes ou d'individus chez qui on a identifié des facteurs de risque, comme l'abus d'alcool. Finalement, la prévention tertiaire intervient quand la violence est déjà présente. On va essayer d'en diminuer les conséquences et éviter qu'elle ne se reproduise.

Il n'est pas toujours simple d'identifier la violence quand elle est là, pour les principaux concernés...

Beaucoup de situations relèvent de la violence ordinaire ou à bas bruit, dans le cadre du couple ou de la famille. Il y a aussi des violences qui partent de bonnes intentions, en particulier quand il s'agit de personnes âgées, d'enfants ou de personnes handicapées. Ce sont des formes d'abus de pouvoir ou d'infantilisation qui peuvent faire du mal, mais ne sont pas perçues comme violentes. Ces situations font

beaucoup de dégâts sur la santé, elles touchent à l'estime de soi et cela a des effets à long terme. Quand on sensibilise à la violence, il faut aussi penser à ces cas moins visibles.

Si l'on parle de la violence comme d'un problème de santé, cela veut-il dire qu'on peut la guérir ?

Oui, je pense. On peut certainement

soigner les répercussions de la violence, les traumatismes qu'elle génère, comme on soigne les traumatismes dus à un accident de la route. Après, il est difficile de savoir quand la violence est guérie ou non. Les soignants ont des moyens d'agir, mais la guérison dépend aussi d'autres facteurs, comme le contexte, la résilience de la personne, les abus subis...

Les soins s'appliquent-ils aussi aux auteurs de violences ?

Bien sûr. Dans la prévention, il existe des groupes de parole pour les hommes qui ont des tendances violentes, et des thérapies pour les auteurs. Ces offres s'adressent quasiment toutes aux hommes, d'ailleurs, et c'est un problème. On a souvent une vision stéréotypée, qui correspond aux statistiques. Mais il y a des femmes qui sont aussi auteurs de violences et qui auront difficilement accès à un groupe de parole. Tout comme les hommes victimes ne peuvent pas être hébergés dans les centres d'accueil d'urgence.

Vous êtes spécialisée dans la prévention de la violence envers les aînés. Quelles particularités du phénomène dans cette classe d'âge ?

Dans ces situations, la problématique de la violence se surajoute aux problèmes liés à l'âge, donc ça complexifie. Les mesures d'aide sont plutôt conçues pour les personnes jeunes et en bonne santé, et impliquent qu'on se déplace en personne. Si l'on n'y arrive pas, c'est difficile. Aussi, les aînés de plus de 80 ans ont vécu dans une société où les violences étaient plus admises qu'aujourd'hui. Ils n'en ont pas la même perception que les plus jeunes. Dans la communication avec eux, il faut en tenir compte. **► Noriane Rapin**

Le choix d'intervenir

Face à la haine, le premier réflexe est souvent de se protéger, donc de ne pas prendre position. Pourtant, des études montrent qu'en ligne se positionner avec empathie peut changer la donne.

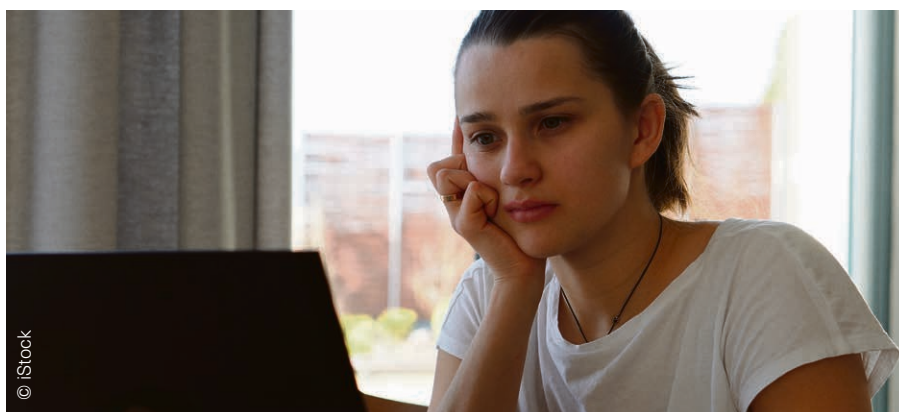
INTERNET Des personnes « ghostées » numériquement, voire « défriendées » sur les réseaux sociaux, d'autres qui ont à l'inverse fait le choix de quitter ces espaces : autant de situations que Yannick Cohen, secrétaire général de la Communauté israélite de Lausanne et Vaud, s'est vu rapporter par ses membres. Les massacres du 7 octobre 2023, puis la guerre meurtrière contre les civils menée par Israël dans la bande de Gaza ont engendré, en ligne, des comportements violents, allant du rejet « pour le simple motif d'être juif », comme en témoigne le responsable, à des commentaires de haine dirigés contre des personnes juives, musulmanes – ou que le ou les auteurs de ces propos supposent comme telles.

Face à cela, plusieurs attitudes sont possibles. Délaisser les réseaux sociaux, « ce qu'une minorité a choisi de faire », explique Yannick Cohen. « Mais la plupart ont décidé de répondre, d'expliquer, d'aller au dialogue, quand ils le veulent et que cela est souhaité aussi », ajoute-t-il.

Sous-entendus

Engager la conversation en ligne, même si cela peut sembler contre-intuitif, est précisément ce qui est payant face aux discours de haine (voir encadré), pointe Morgane Bonvallat, chargée de projet pour Stop Hate Speech. Depuis 2019, ce projet de l'Université de Zurich vise à comprendre comment faire face à la haine en ligne.

Une première phase de recherche a permis de mettre au point un algorithme capable de reconnaître de manière précise et actuelle tout discours de haine, discrimination ou propos toxiques. La seconde phase a exploré les techniques pour contrer ces propos. Et les résultats sont sans appel : « La stratégie qui modifie vraiment le comportement d'une



personne haineuse, c'est l'empathie », assure Morgane Bonvallat. Concrètement, comment faire ? « Répondre au commentaire haineux en expliquant que le propos publié est blessant pour la communauté juive ou pour la communauté musulmane, par exemple. »

Participer

Une fois le dialogue engagé de manière empathique avec une personne qui a eu des propos haineux, « on observe statistiquement qu'elle aura moins tendance à interagir de manière haineuse dans les semaines qui suivent ». Les chercheurs recommandent donc « de ne pas rester silencieux, de participer au débat public. Le contre-discours ne peut se faire par des algorithmes, il demande une implication humaine », insiste Morgane Bonvallat. En ligne, l'élaboration de contre-discours face à la haine, la possibilité, depuis 2021, de signaler des discours racistes ou haineux (www.reportonlin racism.ch) font d'ailleurs partie des bonnes pratiques, saluées et encouragées par la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI).

Un équilibre important pour éliminer les rapports de force, « car la haine est

souvent activée par un petit nombre qui prend une grande place », explique Morgane Bonvallat. Reste que s'impliquer dans des discussions demande des compétences en dialogue interreligieux et interculturel... sans garantie de succès. Et constitue, lorsque l'on est soi-même visé en raison de son identité religieuse – réelle ou supposée par l'interlocuteur –, une charge mentale, dont on se passerait bien.

► **Camille Andres**

Discours de haine

Un commentaire est considéré comme un discours de haine lorsqu'une personne ou un groupe est insulté, dévalorisé ou discriminé sur la base de certains facteurs identitaires (genre, couleur de peau, appartenance religieuse...). Si le commentaire ne vise pas spécifiquement un facteur identitaire d'une personne ou d'un groupe mais qu'il est tout de même insultant, menaçant ou vulgaire, il est considéré comme toxique. *Source : stophatespeech.*

www.stophatespeech.ch

« Développer des compétences pour la désescalade »

La pratique de certaines professions implique de faire l'objet d'expressions de colère. Depuis 2013, un dispositif de formation centré sur la prévention et la gestion de la violence existe aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG).



Guerick Montmayeur
Infirmier responsable
d'équipe au sein du
service de psychiatrie
adulte des HUG.

Être infirmier, c'est être confronté à la violence ?

GUERICK MONTMAYEUR L'hôpital n'est plus un bastion protégé de la violence. Nous sommes à l'ère du « tout tout de suite et moi en premier ». Et ce qui touche la société dans son ensemble se reflète forcément à l'hôpital. La douleur ou des troubles cognitifs sont parfois présents, pouvant augmenter la tension dans certaines situations. Malgré cela, notre mission première reste de soigner. La sécurité doit faire partie de nos préoccupations,

L'agressivité physique en augmentation constante

« Le nombre d'actes de violence à l'encontre des HUG et de leur personnel ne cesse de croître. En 2023, un millier d'agressions physiques et verbales ont été répertoriées, dont 308 évaluées comme graves. Ces dernières ont presque doublé depuis 2020 (166) et se déroulent majoritairement en psychiatrie (63 %), ainsi qu'aux urgences (17 %). Depuis 2018, on constate que l'agressivité physique est en augmentation constante », écrivaient en mars les Hôpitaux universitaires de Genève dans un communiqué. Pour « briser la spirale de la violence », des formations et des fiches pratiques sont proposées au personnel.

mais elle ne doit pas prendre le dessus. En tant qu'infirmier, on doit travailler avec le risque. Il faut être vigilant, mais ne pas verser dans l'hypervigilance.

Je travaille au sein du service de psychiatrie adulte, dans une unité réservée aux admissions. Au vu des tableaux cliniques que nous rencontrons, nous sommes l'un des services où la violence est présente de manière régulière. Il faut donc développer certaines compétences pour la désescalade, par exemple. Cela ne s'apprend pas à l'école, mais sur le terrain. C'est pour cela que l'on organise le mentorat et que l'on soigne tout particulièrement l'accueil des nouveaux membres du personnel infirmier ou médical. Une formation spécifique pour la psychiatrie existe depuis 2013 : elle traite de la prévention de la violence au travail. Cet aspect s'inscrit dans une volonté institutionnelle d'améliorer la sécurité aux HUG.

Pour une personne qui peut être dans une situation de souffrance ou qui peut ressentir des troubles de perception, la violence surgit quand il n'y a plus de mots. C'est pour cela qu'il faut être observateur, c'est la première qualité d'un infirmier ou d'une infirmière. Pour les patients que l'on connaît, on sait repérer certains signes. Et pour les autres, eh bien, on fait connaissance!

La cohésion du groupe des soignants est-elle importante ?

Concernant le sentiment de sécurité, lorsque des actes de violence surviennent, il y a un impact sur l'ensemble de l'équipe. Ces événements abîment « l'outil de travail », peuvent démotiver, mais cela peut également mettre à mal la confiance que les patients ont dans l'institution ou leur bien-être. Nous organisons des échanges après un événement de cette nature afin de permettre aux personnes de s'exprimer, pour le groupe et en individuel. Souvent,

le contrecoup d'un tel événement n'est pas immédiat, mais a lieu dans les heures ou les jours qui suivent. Nous avons un point de vigilance particulier en période de « post-événement ».

C'est important de comprendre qu'une personne n'est pas violente en soi. Il y a des épisodes violents, mais pas des personnes violentes. Les auteurs sont souvent pris de remords et, une fois en post-crise, ils ne se reconnaissent pas dans ce qu'ils ont pu dire ou faire. Il faut pouvoir évoquer cela ouvertement. En psychiatrie, nous abordons tous les sujets importants pour la personne soignée. Nous évoquons la sexualité, la religion, etc. Nous essayons de mettre en lumière, avec la personne, tout ce qui peut être une ressource et tout ce qui l'empêche d'évoluer favorablement afin de proposer les meilleurs soins.

Les membres du personnel sont-ils affectés émotionnellement par ces situations ?

Quand j'ai commencé à travailler comme infirmier (il y a vingt-cinq ans), on nous disait que les ennuis de la maison devaient rester au vestiaire. Je n'ai jamais été à l'aise avec cette idée et aujourd'hui on en est revenus. En tant que responsable d'équipe, je « veille » sur mon équipe. J'organise des rencontres régulières en équipe, mais également avec chacun et chacune. Notre dispositif de travail prévoit des espaces de supervision d'équipe, des séances d'analyse de la pratique. L'équipe est soutenue par la hiérarchie et nous travaillons de concert avec les services des ressources humaines. Notre attention se porte sur la prévention des risques psychosociaux.

Mais, surtout, il y a vraiment une grande solidarité entre nous. Cela permet une certaine transparence : quand un des membres de l'équipe fait part de ses limites, nous adaptons notre fonctionnement. **► Joël Burri**

Dans la Bible, la haine n'est pas une question de morale

Prenant au sérieux la réalité humaine, Ancien et Nouveau Testaments font état de nombreuses situations où la haine détruit et tue. Des circonstances qui appellent à une conversion et non à des sermons faciles.

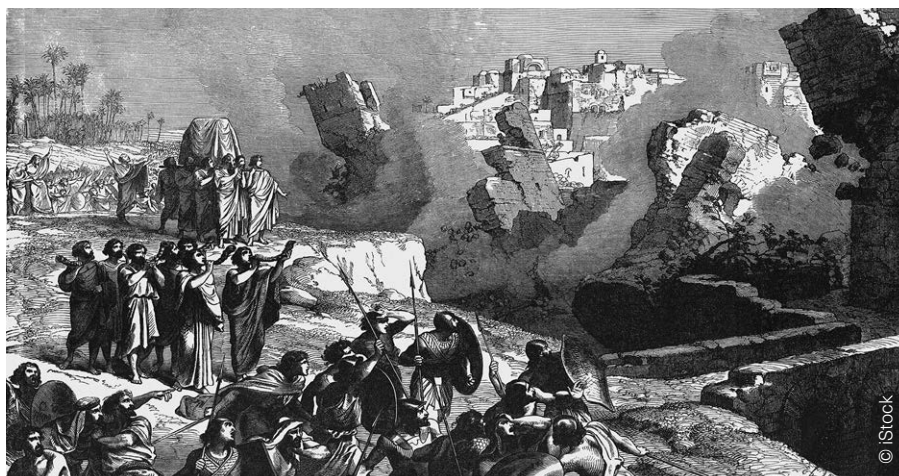
ALLIANCE Caïn tuant Abel par dépit, Dieu se débarrassant de la violence humaine en noyant la terre sous le déluge, Joseph vendu comme esclave par ses frères jaloux... Dès ses premières lignes, la Bible ne se montre pas bégueule lorsqu'elle aborde le chapitre de la haine et de la brutalité. Surtout quand elles ont des conséquences dramatiques.

« C'est le mode de communication de la Bible, estime Marc Pernot, pasteur dans l'Eglise protestante de Genève et de la paroisse en ligne jecherchedieu.ch. Elle raconte des histoires qui vont nous faire réfléchir sur nous-mêmes. La haine nous habite, donc elle prend ça en compte. » Une réalité inévitable, que les textes nous renvoient comme un miroir pour que nous puissions mieux la dépasser.

Dans le livre de Josué, par exemple, la bataille de Jéricho se solde par la destruction de la ville par les Israélites et le massacre de ses habitants. « A mon avis, il en faut une lecture allégorique, poursuit le pasteur. En allant vers la Terre promise, les Israélites détruisent les obstacles. Sur le chemin de la vie bonne que Dieu veut pour moi, il faut que je massacre ce qui me barre la route. Et ce pourrait-il être justement la haine et la vengeance qui m'empêchent d'accéder à la vie en plénitude? »

Avec l'aide de Dieu

Oui, mais... Se débarrasser de sentiments aussi ancrés ne se réussit pas aussi facilement. Le Nouveau Testament se fait l'écho de ces difficultés, quand Jésus dit : « Aimez vos ennemis », et un peu plus loin : « Soyez parfaits comme votre père qui est au ciel est parfait. » (Matthieu 5, Luc 6) « Ces injonctions ont un côté ironique, explique Marc Pernot. Bien sûr que l'on n'arrive pas à être parfaits. La haine est une colère, on ne la maîtrise pas. Ce n'est pas d'une leçon dont on a besoin ni d'un travail sur soi,



La bataille de Jéricho est l'un des récits les plus violents de la Bible.

mais d'une prise de conscience spirituelle, avec l'aide de Dieu. On doit se laisser enfanter par le Père. »

La Bible parle très souvent de cette alternative à la violence et à la vengeance. En rappelant notamment, du début à la fin, que les êtres humains sont des frères et sœurs bénis par Dieu. A cet égard, le récit du Déluge (Genèse 7), où la Création est noyée sous les flots, offre un exemple frappant. « A la fin, Dieu décide de ne plus jamais recommencer. Il prend acte que les êtres vivants sont violents, et décide de faire alliance avec eux malgré tout, car en les tuant, c'est lui-même qu'il tue. Il s'agit d'un appel à convertir notre théologie et notre manière d'agir : ne plus exterminer, mais faire alliance. »

Et le pardon, alors ?

Vues sous cet angle, les fréquentes exhortations à pardonner sont un contresens aux yeux de Marc Pernot. Il en a déjà vu

les dérives dans son ministère. « Quand je reçois une femme battue dans mon bureau et qu'elle me dit qu'elle doit pardonner, je suis très gêné ! Demander cela à une victime est cruel, car cela ajoute encore à son fardeau. »

Le pardon n'est ainsi pas non plus une question de devoir moral. « Pardonner est une grâce ! Réussir à faire alliance, à laisser aller, c'est une libération. Le travail que cela suppose relève du soin spirituel, et non pas de l'amnistie. Le pardon n'est pas de l'ordre de la morale, mais de la résurrection. »

C'est aussi ce que signifie la prière du Notre Père, quand elle demande « pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». « On a beaucoup moralisé ce passage, mais il s'agit simplement de sortir de la logique de la dette. Cette dernière est perverse. On doit aussi en être libérés par Dieu. »

► **Noriane Rapin**

« Le pardon relève du soin spirituel, et non pas de l'amnistie »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Le cœur noir

CONTE Il était une fois, dans un royaume désormais oublié, une reine d'une grande beauté, mais dont le cœur était rempli de jalousie, de haine et d'égoïsme.

Un jour, elle fit la connaissance d'un roi très riche, mais un peu plus âgé qu'elle, qui avait eu une fille d'un précédent mariage, prénommée Rose. Agée de 16 ans, elle était sympathique, toujours prête à prendre soin des autres... tout le contraire de la reine.

Souhaitant s'emparer du royaume et des richesses de ce roi, la reine lui proposa de l'épouser. On prépara de grandes fêtes dans les deux royaumes et pendant des semaines ce ne fut que chansons, repas et festivités.

Quelques mois plus tard, le roi mourut dans d'étranges circonstances. La reine pleura longtemps, surtout en public... Rose fut elle aussi très triste, mais plus encore pour le royaume qui avait perdu un roi juste, bon et pacifique.

La souveraine, à l'abri des regards, était des plus heureuses : elle était devenue si riche, possédait un plus grand royaume et ce n'était pas Rose, si innocente, qui risquait de convoiter quoi que ce soit de l'héritage de son père.

Pourtant, au bout de quelques années, la sympathie du peuple pour la jeune princesse avait grandi et certains commencèrent à critiquer cette reine égoïste et obsédée par les richesses, qui les écrasait d'impôts.

Celle-ci s'inquiéta pour son trône et, surtout, de la popularité de Rose. Elle alla consulter une vieille sorcière qui lui conseilla de se débarrasser de la jeune fille.

La sorcière lui proposa un enchantement : un objet magique qui, une fois porté par la princesse, la tuerait à coup sûr. La reine décida de lui offrir un collier de perles, avec en son centre un saphir d'un bleu éclatant.

La sorcière versa divers ingrédients

dans son chaudron et quelques gouttes du sang de la souveraine, dans lesquelles il y avait toute la haine que celle-ci pouvait éprouver pour Rose. Une épaisse vapeur violette s'échappa du chaudron tandis que la reine riait de la mort prochaine de la princesse.

Quelques jours plus tard, à l'occasion des 20 ans de Rose, la reine organisa une grande fête et lui offrit le collier maléfique. Rose l'accepta, bien que gênée de recevoir un cadeau d'une si grande valeur.

La reine insista pour le lui accrocher elle-même autour du cou. Au contact de ce collier, Rose ne tarda pas à se sentir fatiguée et devint chaque jour un peu plus pâle et faible. La reine faisait semblant de s'inquiéter de sa santé et lui envoyait les meilleurs médecins du royaume, qui ne parvenaient pas à identifier l'origine de son étrange maladie.

Rose mourut un matin. La souveraine exprima de nouveau la tristesse du deuil. Le collier enchanté avait fait son effet. Cette fois, le peuple se rebella et manifesta

sa colère d'avoir perdu la princesse, accusant la reine de l'avoir assassinée. Celle-ci pleura encore plus fort et proposa de construire un monument pour y déposer le cercueil de Rose. Elle apaisa un moment la colère et la révolte.

Peu de temps après, des cambrioleurs entrèrent dans le monument funéraire. La pauvreté poussait les gens au vol pour survivre.

Les voleurs avaient pu voir le fabuleux collier au cou de la princesse avant que son cercueil ne soit fermé. Un collier d'une si grande valeur pourrait les sauver de la famine et même nourrir tout un village pendant des années...

Ils ouvrirent le cercueil, prirent le collier. Aussitôt, ils virent la princesse prendre une profonde inspiration, son visage pâle retrouva les couleurs de la vie et elle se releva. Les voleurs effrayés restèrent immobiles. La princesse se mit à parler : « Enfin, je me sens tellement mieux, comme si une lourde douleur venait de me quitter... »

► Rodolphe Nozière



Regarder en face cette part de laideur qui fait partie de nous

La haine est une force obscure qui réside en chacun d'entre nous. La regarder en face pour la désamorcer permet des changements en profondeur.

RÉSISTANCE Je garde dans mon cœur le récit de Caïn et Abel. Avant le meurtre, Dieu apparaît à Caïn et lui dit : « Fais attention, le péché est tapi à ta porte, comme une bête à l'affût. Domine-le ! Ou il te dominera ! »

Nous avons tous une bête tapie au pas de notre porte. Nous avons tous des accès de jalousie, de colère, des envies de meurtre, des souhaits de malheur à celles et ceux qui ont une vie trop parfaite. A vivre dans une comparaison malade, à désirer ce qui ne nous appartient pas, qu'il est parfois difficile de se réjouir des bénédictions d'autrui !

Nous n'avons pas tous la même bête qui nous menace, mais nous en avons toutes et tous une. Fermer les yeux ne la fera pas disparaître. Alors commençons par accepter sa présence, par la regarder en face. Car même si elle est laide, c'est une partie de nous.

« Celui qui n'aime pas reste du côté de la mort. Quiconque a de la haine pour son frère ou sa sœur est un meurtrier », prévient la Bible (1 Jn 3, 13-15). C'est une question de vie ou de mort ! Et je ne pense pas forcément à la mort physique, mais au mal-être qui peut survenir, à l'abandon et à la solitude, à l'absence de joie et de paix. A l'inverse, œuvrer pour la vie fait émerger la joie, la solidarité, l'amour, la sérénité, la restauration, la justice et l'équité. Voilà pourquoi le commandement d'Amour est si important. C'est un combat discret grâce auquel les choses peuvent changer en profondeur. Sinon, ce n'est que du vent et nous héritons du monde que nous façonnons. ▲

PRIÈRE

Parler d'Amour, c'est bien, ne parler que d'Amour, c'est rater un côté de la médaille. Car c'est omettre la bête tapie que nous avons chacune et chacun en nous et qui peut s'installer dans notre maison, pourrir nos fruits, empoisonner notre eau et ruiner notre sommeil. Seigneur, apprends-nous à reconnaître, apprivoiser notre compagne ténébreuse. Guide-nous dans notre quête d'un amour vrai, humble, discret et porteur de fruits.



Extraits d'une prédication de la pasteuress Céline Jaillet à lire ou à écouter en intégralité sur www.celebrer.ch/bete.

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Luther King, au-delà de la haine

Acteur de la lutte non violente contre le racisme aux Etats-Unis, le pasteur baptiste ancrant son combat dans la foi en Christ.

« Souvent, les hommes se haïssent les uns les autres parce qu'ils ont peur les uns des autres ; ils ont peur parce qu'ils ne se connaissent pas ; ils ne se connaissent pas parce qu'ils ne peuvent pas communiquer ; ils ne peuvent pas communiquer parce qu'ils sont séparés. »

Martin Luther King (1929-1968)

NON-VIOLENCE « Rendre la haine pour la haine multiplie la haine, ajoutant une obscurité plus profonde à une nuit sans étoiles. L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité : seule la lumière peut faire cela. La haine ne peut pas chasser la haine : seul l'amour peut faire cela. » Ces mots de Martin Luther King, prononcés en 1967, un an avant sa mort, disent la conviction qui anime le pasteur baptiste noir durant toute son existence : face à la haine et à la violence, la résistance non violente est non seulement juste, mais indispensable, car aussi juste que soit la cause défendue, la violence ne peut que perpétuer un cycle de vengeance et se conclure irrémédiablement par un échec.

Né à Atlanta, en Géorgie, dans le sud raciste des Etats-Unis, Martin Luther King incarne la voix des minorités ethniques marginalisées, des pauvres, rejetant à tout prix l'utilisation de la violence et des armes.

Fils d'un pasteur baptiste, le futur militant des droits civiques se forme au sein des Eglises noires, un réseau de communautés de foi depuis longtemps engagées pour l'émancipation des

Africains-Américains. Après ses études de théologie, King devient pasteur de la communauté de Montgomery, en Alabama, au cœur du Sud. Une stricte ségrégation raciale y règne : dans les écoles, les magasins et même les bus, les Noirs sont des parias, obligés de céder la place aux Blancs et de s'asseoir dans des compartiments séparés. En 1955, épuisés par ces humiliations, les Noirs de Montgomery décident de protester pacifiquement. Le pasteur King est élu porte-parole de la contestation. Avec un premier grand résultat : l'abolition de la ségrégation dans les transports en commun.

L'esprit du Christ

D'autres manifestations suivent, à l'instigation de Martin Luther King. A la différence d'autres leaders noirs, qui ne dédaignent pas l'usage de la violence, convaincus que la lutte contre le racisme ne peut être gagnée que par la force, le pasteur baptiste persévère dans la voie du dialogue et de la non-violence. « Le Christ me donne l'esprit, Gandhi la méthode » est sa devise. Incarcéré à plusieurs reprises, il met sur pied, en 1963,

une grande « marche sur Washington pour l'emploi et la liberté ». C'est là, devant une foule de 250 000 personnes, qu'il prononce son célèbre discours « *I have a dream* » (voir encadré).

Et la mobilisation porte ses fruits : l'année suivante, le Congrès adopte la Loi sur les droits civils, qui met fin, aux Etats-Unis, à toute forme de ségrégation reposant sur la race ou la couleur. En 1964 toujours, King reçoit le prix Nobel de la paix. Et il continue sa lutte contre les nombreuses discriminations et persécutions persistant à l'encontre des Africains-Américains. Son combat s'élargit : contre la guerre au Vietnam ou contre la pauvreté. Face aux violences et aux insultes, ses armes sont toujours les mêmes : la non-violence, la prière, les paroles.

Le 4 avril 1968, 6000 travailleurs noirs organisent une marche de protestation au cœur du ghetto de Memphis. Martin Luther King est à la tête de la manifestation. Il se tient sur le balcon d'un motel lorsqu'un coup de feu l'atteint. Le tir lui est fatal. Il a 39 ans.

▲ Matthias Wirz

Rêve de fraternité

« Je rêve qu'un jour les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires puissent s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. Je rêve que mes quatre enfants vivent un jour dans un pays où l'on ne les jugera pas à la couleur de leur peau, mais à la nature de leur caractère. »
Martin Luther King, le 28 août 1963

« Essayer des choses » face au burn-out

Depuis avril dernier, l'Eglise Martin Luther King (MLK) de Lausanne propose une soirée mensuelle pour les personnes en prise avec la question de l'épuisement professionnel.

POSITIF « Ce soir, je vous propose d'essayer l'autolouange ! » Benjamin Corbaz a apporté un ouvrage de la pédagogue belge Marie Milis qui prône cet exercice. Il s'agit de se décrire de manière positive en amplifiant et célébrant un trait de sa personnalité. « La seule règle, c'est de ne pas mentir, de dire la vérité », insiste le pasteur, qui ce soir de septembre a tout préparé pour un moment décontracté dans les canapés de la salle de l'Eglise Martin Luther King : boissons, apéro, jeu brise-glace, musique... C'est parti, Nastassia et Débora, seules participantes ce soir, et animatrices avec lui de ce groupe, se penchent sur leurs feuilles, je fais de même.

Prévenir

L'exercice n'est pas si simple. Même si « Dieu nous appelle et nous aime avec tout ce que l'on est », comme le rappelle Benjamin Corbaz, célébrer ses propres qualités n'est pas un exercice auquel on est confronté tous les quatre matins. Et encore moins de manière « libre et spontanée » comme il est recommandé. « Ce n'est pas si simple d'éteindre son cerveau rationnel », glisse Débora. Eteindre le cerveau rationnel, mettre sur pause la

petite voix qui demande de produire toujours plus et plus vite, qui nous fait douter à chaque décision, c'est un peu l'ambition de ces soirées mensuelles. C'est en tout cas ce que sont venues y chercher Nastassia, qui entame sa vie professionnelle et préfère « prévenir » l'épuisement, et Débora, qui, en prise avec un problème de fatigue chronique, s'interroge sur son rapport au travail.

« On s'est rendu compte que le point commun à de nombreux jeunes adultes, c'est la question de l'épuisement professionnel ou du harcèlement », observe Benjamin Corbaz, lui-même passé par là, qui a depuis changé sa relation au travail « du tout au tout », même si des questionnements le tiraillent encore.

En Eglise, la problématique est prise en charge de manière individuelle par la Pastorale œcuménique du travail, ou de manière plus thématique avec l'association œcuménique Chrétiens au travail. Mais ici, discuter de l'épuisement en soi n'est pas tellement recherché. « On se dit que le stress, la pression au travail créent des difficultés pour l'estime de soi. Et c'est plutôt sur ce point que l'on veut insister : se faire du bien, cheminer ensemble sur ces sujets, de manière ludique, drôle, créative... pour nous reconnecter avec nos propres ressources », résume Benjamin Corbaz. Pas besoin d'être croyant, chrétien ou engagé pour y prendre part, insiste-t-il.

Dimension communautaire

En quoi cette offre diffère-t-elle alors d'un autre loisir ? « La démarche communautaire. L'idée, c'est quand même de cheminer ensemble, de se soutenir les uns les autres – y compris par la prière pour celles et ceux qui le souhaitent –, et de construire un groupe qui peut grandir. »

Une première évaluation de cette

initiative aura lieu fin décembre. L'idéal, pour le pasteur, serait d'atteindre un petit groupe régulier de huit personnes. Pour le moment, ces temps restent « une recherche-action », assure Benjamin Corbaz : « On essaie, on lance, on évalue. » La participation est elle aussi très libre, pas besoin de s'annoncer : « Il faut laisser la liberté d'aller et de venir pour que personne ne se sente obligé. Chacun peut aussi apporter une thématique de soirée, organiser une activité... » Ce qu'il fait en proposant pour conclure une méditation de relaxation guidée : quinze minutes seulement, mais une détente profonde et immédiate. **Camille Andres**



Infos

InSpiRe, pour se faire du bien et cultiver son estime de soi. Le premier mercredi de chaque mois, de 19h30 à 21h, sans inscription, Eglise Martin Luther King, Lausanne.

Prochain rendez-vous : 2 octobre.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

« Partager la foi de manière large »

Cécil Guinand est accompagnant spirituel au CHUV et à l'hôpital psychiatrique de Prangins. Ce trentenaire au profil atypique se met à l'écoute des patient·es, quelles que soient leur confession ou leurs croyances.

PORTRAIT Accueilli en septembre par l'EERV en tant qu'animateur d'Eglise, Cécil Guinand est de fait accompagnant spirituel. « Et je me reconnais bien dans ce titre », souligne cette personne non binaire de 37 ans, qui se distingue au sein de l'Eglise par son parcours de transition de genre. Assigné fille à la naissance, il a passé son enfance dans un milieu agnostique à La Chaux-de-Fonds. Il découvre l'Eglise réformée durant son doctorat en littérature. Alors qu'il s'interroge sur son avenir, l'accompagnement d'une pasteure marque pour lui une forme de conversion et un pas vers le baptême. Après son doctorat à Neuchâtel, il entame donc des études

de théologie, mais ne se sent pas appelé par le pastorat. « Je rêvais de partager ma foi plus largement. Un stage dans l'accompagnement spirituel a provoqué le déclic. »

Transition de genre bien accueillie

Aujourd'hui, cet aumônier occupe deux postes au sein de l'aumônerie des hôpitaux universitaires vaudois. Dans le bâtiment principal du CHUV, il travaille avec les équipes soignantes en chirurgie plastique, en gynécologie et aux soins intensifs. Il rend visite aux patient·es qui le souhaitent. « Les cas sont souvent aigus. Selon le diagnostic, je sais qu'il aura des répercussions sur la vie de la personne. Mon rôle est d'explorer avec elle sa dimension spirituelle, de voir les ressources qui permettent de donner du sens à son vécu, que ce soit à travers Dieu ou la nature par exemple. »

Sa transition de genre a été bien accueillie tant dans l'Eglise qu'au sein du CHUV. « Avec les patient·es, cela ne pose pas de problème. Mon identité atypique

me permet aussi de créer des alliances avec les personnes plus jeunes ou celles qui ont des a priori sur l'Eglise. »

A l'écoute des besoins

A Prangins, Cecil Guinand intervient un jour et demi par semaine en psychiatrie pour adultes et en gériatrie, un travail qu'il apprécie particulièrement. Il est à l'écoute des besoins des patient·es, souvent hospitalisé·es plus longuement. « Je les accompagne dans leurs promenades avec les physiothérapeutes et j'anime un atelier d'écriture avec une collègue. »

Le métier est difficile et demande beaucoup de ressources pour faire face au stress de l'hôpital, aux souffrances et au décès des patient·es. « Il s'agit d'accepter aussi que l'accompagnement se limite parfois à une seule visite. Un de mes souhaits serait de voir des accompagnants de confession musulmane ou juive intégrer le service d'aumônerie du CHUV. Un autre, de fluidifier le lien entre les lieux d'intervention : hôpital, aumônerie de rue et institution. » **► Nathalie Ogi**

Animateur d'Eglise ou diacre ?

La différence entre ces deux métiers d'Eglise réside avant tout dans le parcours professionnel. Les animateurs ou animatrices d'Eglise disposent en principe de compétences socio-culturelles ou médicales pour intervenir en aumônerie, explique Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres Formation. Ainsi, leur bagage professionnel leur permet souvent d'être engagés immédiatement dans l'EERV. Presque tous suivent ensuite le Séminaire de culture théologique. Les candidats à la diaconie suivent d'abord le séminaire, font une année de stage et sont consacrés par la suite. Ce qui n'est pas le cas des animateurs et animatrices. La polyvalence des diacres est plus grande : ils peuvent travailler à la fois en paroisse, en aumônerie ou dans une animation spécialisée. Sur le plan des salaires, en revanche, il n'existe pas de différence. **►**



Spiritualité : dialoguer avec sa maladie, un outil face à la souffrance

La spiritualité joue-t-elle un rôle dans la maladie ? Oui selon la chamane Claire Marie, également psychologue clinicienne, invitée d'une journée spéciale sur le sujet. Entretien.



Claire Marie
Psychologue clinicienne
et chamane

Quel est votre parcours ?

CLAIRE MARIE En tant que psychologue clinicienne, j'ai longtemps travaillé dans les services de la douleur chronique, d'oncologie, de psychiatrie, d'alcoologie ou de médecine du travail. J'ai été fortement influencée par le courant ethnopsychiatrique. Initiée ensuite à la médecine traditionnelle aztèque, j'ai reçu des outils pour travailler avec les esprits. J'ai fini par intégrer ces techniques à ma pratique de psychologue. Aujourd'hui, j'exerce en indépendante en France et en Angleterre comme psychologue et comme chamane. Par une

« Se libérer des blocages émotionnels »

approche holistique de la guérison, j'aide mes patients à se libérer de leurs blocages émotionnels.

Selon vous, comment fonctionnent les maladies ?

Ces dernières années, je me suis intéressée à l'esprit des maladies. Je vois les pathologies comme des champs énergétiques qui relient toutes les personnes qui en souffrent. En visitant ces champs, je pense qu'il est possible de recevoir des messages des maladies. Mon idée serait de créer, dans les hôpitaux et les institutions, des groupes dans lesquels professionnelles de la santé et malades pourraient utiliser ce champ pour se soutenir, au moyen de ce que certains considèrent comme des prières. Cette toile lumineuse pourrait être activée pour aider les malades du cancer, de la schizophrénie, etc. dans leur relation à la maladie.

Quels effets peut apporter cette pratique ?

En Occident, les gens sont souvent très seuls avec la maladie. En créant ce type de reliance spirituelle entre les soignant-es et les patient-es, on modifie notre façon de percevoir la pathologie. Parmi les personnes qui viennent à moi, beaucoup ont une spiritualité profonde, un rapport intime au Christ ou à Dieu.

Se relier à ces champs vibratoires peut permettre de créer un pont entre le corps et la spiritualité de chacun.

► **Propos recueillis par Nathalie Ogi**

Pour en savoir plus

L'esprit des maladies – Les maladies ont des messages à vous transmettre, Claire Marie, Tredaniel, 2023

www.claire-marie.eu

Une journée d'exploration à Morges

A l'occasion de la Journée mondiale des soins palliatifs, Palliative Vaud propose, le 27 septembre, de se pencher sur la médecine intégrative, la médecine psychédélique et la médecine chamanique. A l'heure du vieillissement démographique, du manque de personnel soignant et de la pénurie de médicaments, il s'agit d'explorer le champ des possibles en conjuguant les différentes approches des médecines existantes. Le CHUV a déjà, depuis 2015, un centre de médecine intégrative et complémentaire (Cemic) qui propose des méthodes holistiques et conventionnelles.

Des ateliers et conférences sont prévus, avec notamment la professeure Claudia Gamondi, cheffe du service des soins palliatifs et de support du CHUV, qui parlera de l'accompagnement vers le mieux-être lors de la fin de vie. Le psychiatre et psychothérapeute Jacques Besson plaidera pour une médecine post-matérialiste. Le Dr Vincent Liaudat, psychiatre, psychothérapeute et musicien spécialisé dans les états de conscience modifiés, évoquera la relation entre musique et thérapie psychédélique. Claire Marie parlera d'une nouvelle clinique, entre psychologie et

chamanisme. Chaman et médecin tibétain, Lama Pasang participera à une table ronde sur les résistances face à l'alliance thérapeutique en hôpital. ►

Journée mondiale des soins palliatifs

Vendredi 27 septembre, au Théâtre de Beausobre, à Morges. Divers ateliers et une projection de film sont proposés le **samedi 28 septembre**.

www.soins-palliatifs-vaud.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La haine, source de la guerre



Michel Blanc
Conseiller synodal

CONFLITS Faire l'apologie de l'amour, c'est aussi savoir reconnaître la haine sous toutes ses formes, s'en éloigner comme de la peste ! Que nous apporte-t-elle ? Des conflits entre peuples qui se sentaient frères. Aujourd'hui, en Ukraine, comme en Palestine, nous répétons l'histoire. L'Holocauste, le génocide au Cambodge, au Rwanda, en Bosnie : toutes ces atrocités ont été précédées de discours de haine.

Que nous dit la Bible ?

« La haine fait surgir des conflits, alors que l'amour couvre toutes les fautes. » (Proverbes 10,12.)

« Mieux vaut un plat de légumes là où règne l'amour qu'un bœuf engraisé dans la maison de la haine » (Proverbes 15,17.).

Dans la foi chrétienne, l'amour et la compassion sont au cœur de l'enseignement de Jésus-Christ. Les chrétiens sont encouragés à aimer leurs ennemis et à pardonner. La haine est considérée comme contraire à l'amour divin. Sur ce sujet, d'autres religions, comme le bouddhisme, ont le même

but : faire abhorrer la haine, promouvoir l'amour. On ne peut apaiser la haine que par l'amour et la bienveillance. La haine

est vue comme une source de souffrance. Bouddha a identifié l'avidité, la haine et l'ignorance comme les trois toxines à surmonter.

Ces deux religions, entre autres, partagent ces valeurs morales et la recherche de la paix. Nous devons promouvoir la compréhension

mutuelle, l'éducation et le respect des droits de l'homme, le discernement face aux *fake news*, pour construire un monde qui rayonne d'Amour et non de haine, pour préserver la paix. ▀

« On ne peut apaiser la haine que par l'amour »

Pour l'amour des arbres

L'église Saint-François accueillera, début octobre, la narration d'une nouvelle de Jean Giono, agrémentée de musique. Un spectacle pour sensibiliser aux arbres.

SPECTACLE Pour célébrer son 13^e anniversaire, « l'Esprit Saint » a choisi un texte de Jean Giono. Fable écologique avant l'heure, *L'Homme qui plantait des arbres* est une nouvelle écrite en 1953 pour « faire aimer à planter des arbres », selon les termes de l'auteur. Dans ce court récit, le narrateur évoque sa rencontre en Haute-Provence avec un personnage extraordinaire : un berger solitaire et paisible qui plante des milliers d'arbres.

Cette forêt entraîne des conséquences sociales et économiques, permettant aux villages des alentours, autrefois déserts, d'accueillir de nouvelles familles. « Que Giono se déclare athée importe peu, cela ne l'empêche pas de dépeindre un homme avec de fortes résonances christiques, par sa

simplicité, son indocilité et son opiniâtreté », explique le pasteur Jean-François Ramelet.

Le récit est servi à la fois par le comédien Olivier Havran, qui raconte et incarne le texte, et la violoncelliste Sara Oswald. Créé en 2014, le spectacle est joué par les deux intervenants chaque fois qu'ils le peuvent. « Facilement audible par les enfants et les adolescents, le récit nous semblait aussi bien ajusté à la fête de saint François d'Assise, patron de l'écologie chez les catholiques », ajoute le pasteur. L'événement a été organisé avec l'aide du pôle Transition écologique et sociale (TES) de l'EERV et sous l'égide de l'association arboRise, qui s'engage pour le climat et contre la déforestation en semant des arbres en Haute-Guinée. ▀ **Nathalie Ogi**



Infos

vendredi 4 octobre, à 18h, à l'église Saint-François de Lausanne, lecture de *L'Homme qui plantait des arbres* avec Sara Oswald, au violoncelle, et Olivier Havran, comédien. **19h**: moment convivial. Entrée libre – collecte pour l'association arboRise.

« Partager la joie de l'Évangile »

Isabelle Reust-Bovard œuvre depuis mi-août comme animatrice d'Église à la paroisse de Blonay–Saint-Légier. Rencontre.

ENTRETIEN Pouvez-vous nous parler de votre mission en tant qu'animatrice d'Église ?

Ma mission consistera, entre autres, à organiser et à animer avec des collègues des cultes ouverts à toutes et tous, des plus jeunes aux plus âgés, de 4 à 104 ans, une fois par mois. Mais j'animerai aussi seule, d'autres cultes. Je participerai avec Anne Lelièvre aux rencontres de catéchisme de 11^e année. Mon approche est particulière, car j'utilise des techniques d'animation biblique et des ateliers de vécu corporel pour raconter et faire vivre des récits bibliques, aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Ma formation de psychomotricienne influence beaucoup cette approche.

Comment intégrez-vous cette spécificité dans vos cultes et activités ?

J'essaie d'encourager la participation sans brusquer les gens. Je ne cherche pas à révolutionner les cultes, mais plutôt à introduire un peu plus d'interaction. Au lieu d'une simple explication de texte, j'invite les participants à vivre et à ressentir les récits bibliques à travers des narrations vivantes et des expériences corporelles. Mon bonheur est de raconter ces récits de manière à ce que même ceux qui connaissent bien les textes puissent les redécouvrir sous un nouvel angle, avec une émotion renouvelée.

Vous avez également une formation de conteuse. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre parcours ?

Mon parcours en tant que conteuse a commencé il y a environ 22 ans, quand la pasteur de Montreux m'a invitée à narrer des récits bibliques pendant les cultes. Cela m'a tellement plu que j'ai suivi une formation de conteuse biblique, offerte par la paroisse. Depuis, j'ai monté des spectacles et j'ai travaillé en indépen-

dante. A la naissance de ma fille aînée, j'ai décidé de me concentrer uniquement sur la narration, laissant de côté mon activité de psychomotricienne. Aujourd'hui, en tant qu'animatrice d'Église, je peux regrouper toutes mes passions dans un cadre qui me correspond parfaitement.

Vous semblez très passionnée par les récits bibliques. Qu'est-ce qui vous inspire le plus dans cette pratique ?

Ce qui me passionne, c'est la richesse et la profondeur des récits bibliques. Depuis mon enfance, j'ai toujours ressenti une vibration particulière en écoutant ces histoires. C'est une source de joie immense pour moi que je souhaite partager avec les autres. J'ai grandi dans un environnement où la musique et les récits avaient une place importante, grâce à mes parents et à des figures inspirantes comme le pasteur Alain Burnand. Utiliser des chansons francophones pour accompagner mes narrations est une manière de tisser des ponts entre le texte biblique et les expériences humaines universelles.

Vous mentionnez une approche inclusive et ouverte. Comment cela se traduit-il dans vos interactions avec les autres croyances ?

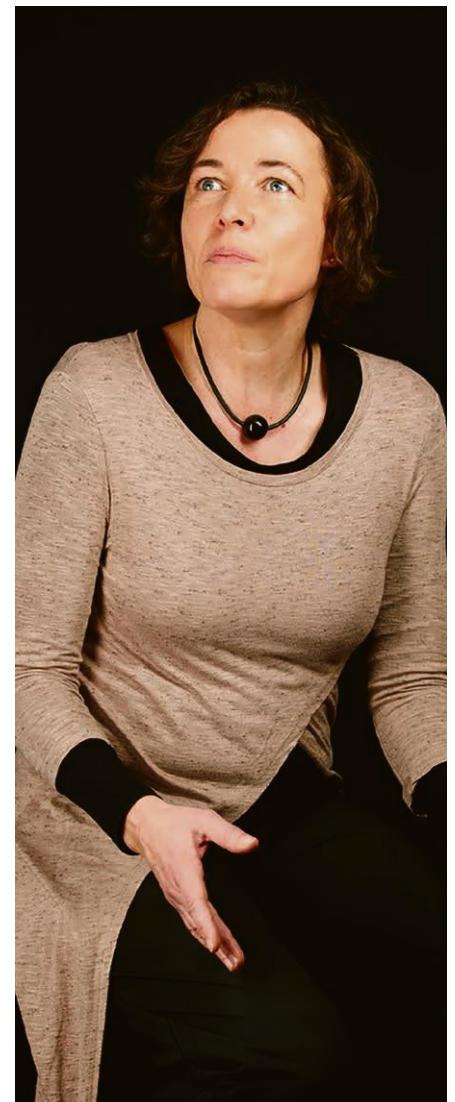
J'adore discuter avec des personnes de croyances différentes. Pour moi, c'est une opportunité d'enrichissement mutuel. Cette ouverture est essentielle pour créer un dialogue respectueux et enrichissant.

Avez-vous des souhaits ou des défis particuliers pour cette nouvelle mission ?

Mon souhait est de pouvoir partager la joie de l'Évangile qui m'accompagne depuis mon enfance. Je voudrais que les participantes et participants aux cultes et aux ateliers puissent ressentir cette même émotion et découvrir ou redé-

couvrir la vitalité des récits bibliques. Je suis également ravie de pouvoir animer le groupe de méditation à Blonay et de partager, entre autres, des pratiques méditatives chrétiennes anciennes comme l'oraison du cœur.

▲ **Propos recueillis par Anne Vallelian**



Isabelle Reust-Bovard est la nouvelle animatrice d'Église à la paroisse de Blonay–Saint-Légier. © Christophe Senehi

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

DANS LE RÉTRO

L'islam, un univers à découvrir !

Le Département missionnaire a offert des bourses pour suivre un séminaire d'islamologie au Maroc, afin de percevoir l'islam d'un point de vue universitaire. J'y ai vu l'occasion d'acquérir des clefs de compréhension utiles, pour les animations de groupes interreligieux en Riviera. Dès l'acceptation de ma candidature, je me suis approchée de femmes d'origine marocaine. Chacune d'elles s'est illuminée à l'évocation de mon séjour dans leur pays. Aussitôt j'étais invitée à visiter leur famille ou à participer à une fête de baptême. Il m'aurait fallu plusieurs semaines de séjour pour répondre positivement à toutes ces sollicitations. Je goûtais là, à ce merveilleux esprit d'accueil en islam. Après cet élan spontané, la question de ma future conversion m'a été posée ! Ce fut la première étape de mon voyage. Une fois sur les bancs de classe, ce parcours s'est révélé une initiation à la complexité de cette religion, méconnue non seulement en Occident, mais aussi d'un bon nombre de musulmans pratiquants qui vivent un islam populaire, transmis dans leur culture, loin des concepts intellectuels et dont les observances s'articulent autour des cinq piliers que sont : la confession de foi au Dieu UN et son prophète, les cinq prières quotidiennes, le jeûne, l'aumône et le pèlerinage à la Mecque. Mais l'islam ne se limite pas à ces cinq actes et à la lecture du Coran. Il suit les préceptes de la Sunna : recueils des paroles et actions du prophète Mohammed, ainsi que de la Sira : ensemble des biographies du prophète. Ces multiples règles sont régies par quatre écoles juridiques différentes qui passent d'une interprétation des textes rationalistes, à la plus fondamentaliste. Au vu de cette diversité, il m'est apparu que cette tradition n'était pas simple à réformer, tant il y avait des mondes entre un islam vécu au Mali, en Syrie, en Albanie, au Maroc ou en Arabie saoudite. J'ai également découvert qu'il y a au sein de cette religion des penseurs, des mystiques et même des théologiennes ou juristes qui militent pour repenser les pratiques, en visant les fina-

lités de l'islam, son éthique, en mettant au centre les valeurs du texte coranique. Même si ces courants, pour l'instant, n'ont pas un impact significatif, c'est bien à travers eux qu'un changement pourra s'opérer et non pas sous l'influence de la modernité occidentale, même dans ses hauts principes de droits humains. Ce bagage reçu me conduit à revisiter ma vision de la tradition musulmane. Le point d'attention principal étant ma prise de conscience de la multiplicité des horizons qui s'ouvrent lorsque le mot islam est évoqué. Je réalise qu'en islam, plus encore que dans d'autres traditions religieuses, le pluralisme est gigantesque. J'ai découvert que le dialogue « intra-musulmans » est souvent plus com-

plexe que le dialogue avec des chrétiens. Ce séminaire a levé un voile sur le sens profond de l'islam, loin de l'obscurantisme et de la violence si souvent illustrés par des actes fondamentalistes, éloignés des intégrismes qui ne cessent de faire parler d'eux, en voulant imposer leur conception par la terreur ; leurs premières victimes étant d'autres musulmans qui n'ont pas la même ligne qu'eux, l'Afghanistan en est un exemple. Je suis rentrée riche d'une vision faite d'ouverture renouvelée et de curiosité spirituelle pour rencontrer sans peur, mes frères et sœurs de la maison de l'islam. Et si l'année prochaine c'était vous qui viviez cette expérience avec DM ?

► Magali Borgeaud dit Avocat



L'équipe à la porte de la mosquée de Salé.



Une partie des étudiants à l'arrivée. © Magali Borgeaud dit Avocat

Iona, une île, une communauté

Pour ma dernière formation continue de ministre actif, je me suis retrouvé en pèlerinage à Iona, île reculée des Hébrides, baignée par la mer intérieure de la côte ouest de l'Écosse.

FORMATION Si l'île est minuscule, son rayonnement fut immense grâce à sa célèbre abbaye, fondée en 563 par Columba, un moine venu d'Irlande pour évangéliser les Pictes et les Scots. Imprégnés de la culture et de la spiritualité gaéliques de leur île, ces moines avaient en commun une vie consacrée à la prière, au travail et à la vie communautaire. Fermée à la Réforme, l'abbaye va connaître des siècles d'abandon jusqu'en 1938, lorsque le pasteur George MacLeod lance la reconstruction de l'abbaye médiévale. Il cherche surtout à promouvoir l'idéal d'une vie fraternelle, pacifique, réconciliant nature et liberté, reliant le passé, le présent et l'avenir. De cette action va naître la Com-

munauté de Iona qui, sans être monastique, renoue avec la tradition d'une spiritualité ouverte à la dimension du ciel et de la mer qui entoure l'île où l'écume, la bruyère et le vent racontent les saisons de la vie et invitent à prier. Puisant aux sources anciennes d'un christianisme celtique réinventé, dans un esprit d'ouverture œcuménique, la communauté crée sans cesse des chants et des textes liturgiques nouveaux en fonction de la vie concrète des gens et de l'actualité de notre monde. A Iona, à Glasgow et dans le monde entier, elle promeut le lien entre la vie spirituelle et l'engagement dans la société. Iona? A recommander sans modération! **▲ Marc Horisberger**

La suite de l'article est à retrouver sur le site : <https://www.cerv.ch/riviera-pays-denhaut>.



A l'ombre de ses croix celtiques millénaires, l'abbaye de Iona restaurée par une communauté à la spiritualité engagée. © marc-horisberger

CORSIER

CORSEAUX

ACTUALITÉS

Plateforme solidaire

Annoncez vos compétences et vos disponibilités sur le formulaire de notre site internet : www.corsiercorseaux.cerv.ch. Si vous avez besoin d'un service, envoyez un courriel à solidaire.corsier@gmail.com. Pour emprunter un objet, écrivez à solidaire.corsier@gmail.com.

Nouvelle série de prédication

Dimanche 3 novembre marquera le début d'une série de prédication sur la sexualité. Pourquoi Dieu a-t-il créé la sexualité?

RENDEZ-VOUS

Groupes de maison

Dimanche 6 octobre, le culte portera sur les groupes de maison. Si vous vous questionnez sur ces groupes ou que vous envisagez d'en rejoindre un, soyez là!

Groupe des aînés

Judi 10 octobre, à 14h, au foyer de paroisse, venez découvrir les images enchantées d'un film de Samuel Monachon qui révèle la beauté de la faune et de la flore de nos régions.

Groupe de jeunes

Chaque vendredi, à 20h, au local sous Châtonneyre. Bienvenue aux jeunes dès la 11^e année pour y vivre des amitiés, louer Dieu, apprendre à prier, recevoir des messages, mettre sur pied un week-end ou un projet de voyage. Pour plus d'infos : Arnaud Limat, animateur jeunesse, 079 795 11 35.

Journée d'offrande

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX

Dimanche 27 octobre

(heure d'hiver!), **10h**, culte au temple de Corsier avec temps d'offrande. Merci à tous ceux qui par leur générosité permettent à la paroisse d'être active. La suite de la journée se déroulera à la grande salle de Châtonneyre où l'apéritif et la soupe nous seront servis. Les boissons seront à disposition, mais chacun est responsable d'alimenter le repas canadien qui suivra. On salive d'avance en pensant au buffet de ces années passées.

Cette journée est l'occasion pour chacun de se demander devant Dieu quel soutien il est juste d'apporter à la paroisse. L'après-midi, nous nous souviendrons qu'il n'y a pas que la paroisse mais différentes missions, œuvres et ONG qui elles aussi sont tournées vers le Royaume de Dieu. Par nos dons, nous reflétons la générosité de Dieu.

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Gemeinsamer Gottesdienst

Sonntag, 29. September, 10h, Saint-Loup, Pompaples. Gottesdienst aller deutschsprachigen Kirchgemeinden mit Verpflegung und diversen Aktivitäten. 15h Ende. Mitfahrgelegenheit möglich. Kontakt: Pfarrpersonen. Näheres im Monatsblatt Unterwegs.

Konzert

Samstag, 26. Oktober, 17h, Kirche Montreux, Avenue Claude Nobs 4, Stil-Improvisationen aus 400 Jahren (1624-2024). Das Konzert wird gestaltet von Paul Goussot, Professor für Improvisation an der Musikschule Genf. An den Tasten der Orgeln, des Cembalos und Klaviers, Paul Goussot. Gesang, Raphaël Hardmeyer. Das Konzert wird von der Lambrecht Stiftung unterstützt. Empfohlene Kollekte: CHF 25.–.

Familiengottesdienst

Sonntag, 3. November, 10h, Kirche Vevey. Gottesdienst zum Reformationstag mit Beat und Elisabeth Hofmann.

TREFFEN

Gott und die Welt in der Bibel

Mittwoch, 2. Oktober, 18h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Gerne nehme ich Fragen auf zu Bibel, Glauben und Welt. Bitte teilt mir doch eure Vorschläge mit. Regine Becker, 021 331 58 76.

Café Zeit & Zeit mit Gott

Montag, 7. Oktober, 9h30, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Haben Sie Freude, eine Tasse Kaffee in Gesellschaft mit anderen zu trinken, dazu ein Croissant zu geniessen und sich über die Ereignisse der letzten Tage auszutauschen? Mit Christine Wohlfahrt, 079 596 05 53.

Bibeltreff mit Kaffee/Tee

Dienstag, 8. und 29. Oktober, 10h, Kirche Vevey, Gemeindesaal. Im Anschluss kurze Morgenliturgie. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Frauen in der Bibel

Mittwoch, 9. und 16. Oktober, 19h, maison jaune, rue des Remparts 1, La Tour-de-Peilz, zweisprachig, mit Nicolas Merminod und Beat Hofmann.

Bibelspaziergang

Mittwoch, 16. Oktober, 10h, Treffpunkt am Bahnhof in Aigle. Zug ab Vevey 9h39, ab Montreux 9h52, ab Villeneuve 9h36. Im Anschluss gemeinsames Mittagessen. Mit Regine Becker, 021 331 58 76.

Bibelgesprächskreis Aigle

Daten nach Absprache. Auskunft bei den Pfarrpersonen.

Jassen und andere Spiele

Dienstags, 14-17h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Kartenspiele, Jassen, Schach, Dame, Mühle und andere Spiele. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 4. Oktober ab 16h30, Kirche Vevey. Mit Elisabeth Hofmann.

Präparanden-Unterricht

Kirche Vevey, obere Wohnung. Kirchlicher Unterricht für Kinder ab 12 Jahren. Anmelden bei Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Konfirmanden-Unterricht

Mittwoch, 9. Oktober, 14h30-16h30, Kirche Vevey, obere Wohnung. Mit Elisabeth Hofmann.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache. Auskunft: Elisabeth Hofmann.

IN UNSEREN FAMILIEN

Abschiede

Helga Pfost, Aigle, geboren am 17. Juli 1929, gestorben am 15. August 2024. Irene Arnold, La Tour-de-Peilz, geboren am 23. Juli 1938, gestorben am 20. August 2024.

RÜCKBLICK

Tagesausflug nach Aeschiried

Bei schönstem Sommerwetter unternahm eine gut 20-köpfige Gruppe einen Ausflug nach Aeschiried oberhalb Spiez. Der einzigartige Blick auf die Berge, den Thuner- und Brienersee faszinierte alle. Spontan dachte ich dabei an den Schöpfer alles Guten, wie es Psalm 104 beschreibt: „Quellwasser schickst du die Täler hinab. In Bächen fließt es zwischen den Bergen dahin. Alle Tiere auf dem freien Feld trinken daraus, auch die Wildesel löschen dort ihren Durst. Die Vögel des Himmels bauen Nester an ihren Ufern, in den Zweigen trällern sie ihr Lied. Aus den Wolken um deinen Palast lässt du Regen auf die Berge niedergehen. Wind und Wetter, die du gemacht hast, schenken der Erde ihre Fruchtbarkeit. Für das Vieh lässt du Gras wachsen und Getreide für den Ackerbau des Menschen. So kann die Erde Brot hervorbringen und Wein, der das Menschenherz erfreut (Psalm 104,10-15).

▲ Beat Hofmann



Aeschiried. © Beat Hofmann

CHARDONNE

JONGNY

ACTUALITÉ

Message de votre nouvelle ministre

Au moment où j'écris ces quelques lignes, je vis mon premier jour dans votre paroisse de Chardonne-Jongny. Un territoire composé de vertes prairies, de vignobles, de monts et de collines, de béton et de goudron aussi, qui se déploie en fortes pentes partant d'un sommet coiffé d'une antenne, allant jusqu'aux rives du Léman. Ce territoire, je le découvre avec bonheur et c'est à Chardonne ou à Pully, mais aussi ici et là, que je me réjouis de vous rencontrer, de prier avec vous et de partager un bout de nos chemins de vie.

Je m'appelle Christine Girard, je suis originaire de Ballaigues où j'ai grandi et passé mes vingt premières années. Diacre depuis 2011, je suis mariée depuis trente-quatre ans à Michel, d'origine fribourgeoise. Voici quelques éléments de mon CV : après ma scolarité obligatoire, j'ai suivi une formation d'assistante médicale que j'ai exercée durant six ans, puis j'ai pris un premier virage professionnel en 1988 pour me former dans l'entretien, le dépannage et l'installation d'ordinateurs et de programmes informatiques pour les médecins et les laboratoires d'analyses médicales, cela dans toute la Suisse, y compris à Chardonne. A l'époque, c'était un travail de pionnière qui m'a passionnée et que je pensais exercer durant toute ma vie ; mais en 2001, un chemin de foi débuté plusieurs années auparavant m'a conduite à penser qu'un appel du Christ m'invitait à me former comme diacre ; à suivre un cursus de formation qui s'est terminé par deux ans de stage, dont un à la Fondation Les Oliviers au Mont-sur-Lausanne et un autre dans la paroisse de Bellevaux-Saint-Luc. Ce parcours a été reconnu par une consécration dans notre Eglise EERV en 2013.

Depuis lors, j'ai cherché à cheminer en disciple du Christ et exercé un ministère diaconal en paroisse à Renens, à la Fondation Les Oliviers, puis à Bourgen-Lavaux. Et désormais c'est ici, dans la paroisse de Chardonne-Jongny, que



Pour le culte des récoltes, toutes les productions sont les bienvenues à l'église ! © G. Saugy

je « dépose mes valises », espérant vivre avec vous des temps forts à la chapelle de Pully et au temple de Chardonne dont l'arche du chœur rappelle que « Dieu est amour ». Ces trois mots lus, dits ou confessés, laissent émerger une question : comment articuler l'amour de Dieu avec l'état de notre monde, où la violence, les difficultés, les malheurs et la mort semblent avoir le dernier mot ? C'est le défi que j'aimerais relever avec vous en approfondissant la vie communautaire dans l'amour de celui qui nous relie et en trouvant appui sur une Parole, que je crois inspirée par Dieu. Elle nous invite à marcher en disciple sur un chemin qui toujours et encore nous demande de choisir entre la vie et la mort, au cœur même de notre existence.

▲ **Christine Girard, diacre**

RENDEZ-VOUS

Culte d'installation de Christine Girard

Nouvelle ministre à Chardonne – Jongny, la diacre Christine Girard œuvre dans notre paroisse depuis le 1^{er} septembre. Son installation officielle dans ce poste aura lieu lors du culte du **dimanche 6 octobre, à 10h**, à Chardonne. Venez nombreux pour l'accueillir !

Pour les aînés

Invitation de la paroisse de Corsier – Corseaux à la projection d'un film de Samuel Monachon : **jeudi 10 octobre, à 14h**, au Foyer paroissial de Corsier.

Culte des récoltes et jour d'offrande

Dimanche 27 octobre, à 10h, au temple de Chardonne : après les vendanges, c'est une occasion de remercier le Créateur pour les fruits de la terre ; et de faire à notre tour un don, en signe de reconnaissance.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Pour les enfants de moins de 6 ans et pour leur famille. Le thème choisi cette année est « Que la musique soit ! ». La première rencontre proposera de « danser la mélodie de la joie » : **samedi 5 octobre, à 10h30**, à la chapelle de la Grant Part à Jongny.

Culte de l'enfance

Lundi 7 octobre, à partir de 15h30, au Foyer paroissial de Chardonne.

Catéchisme : première rencontre le **vendredi 4 octobre, de 17h à 20h**, au Foyer paroissial de Chardonne.

LA TOUR-DE-PEILZ

ACTUALITÉS

Engagement d'Olivier Favrod

Contrairement à ce qui avait été annoncé, l'engagement d'Olivier Favrod dans notre paroisse prendra fin le 30 novembre. Nous le remercions chaleureusement pour son engagement auprès de notre binôme, depuis plusieurs années.

RENDEZ-VOUS

Office en semaine

Chaque mercredi, 9h-9h30, église. Méditation, prière et chants.

Rencontre Partage et amitié

Dimanches 29 septembre et 27 octobre, 19h30, église.

Repas communautaires

Dimanches 6 octobre et 3 novembre, à l'issue du culte, cure des Remparts.

Osons l'ouverture au Saint-Esprit

Mardi 8 octobre, à 20h, Centre œcuménique de Vassin.

Bible ouverte

Mercredi 9 octobre, 14h30-16h30, cure des Remparts.

Des femmes dans la Bible

Mercredis 9 et 16 octobre, 19h, cure des Remparts. Rencontres bibliques sur un texte qui est prêché le dimanche suivant au culte, par les pasteurs Nicolas Merminod et Beat Hofmann. Thème du 11 septembre « La reine Esther », thème du 18 septembre « La reine Jézabel ».

Concert Clef de Voûte

Samedi 12 octobre, 11h, temple. Concert

Cultes communs

LA TOUR-DE-PEILZ - BLONAY-SAINTE-LÉGIER Dimanches 29 septembre, à 10h, à l'église de La Chiésaz: culte et cène par Olivier Favrod; 27 octobre, à 10h, à l'église de La Chiésaz: culte par Nicole Rochat. Dimanche 3 novembre, à 10h, à l'église de La Tour-de-Peilz: culte et cène par Nicolas Merminod.

Orgue en famille « Sherlock Junior » ciné-concert par Guy-Baptiste Jaccotet, orgue. Pour plus d'informations: www.clef-de-voute.ch.

Rencontre de la Maison jaune

Jeudi 17 octobre, 14h30, cure des Remparts. Conférence suivie d'un thé. Merci de vous inscrire auprès de Danielle Marsard Branca au 021 944 51 30, danielle.brama@gmail.com.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiés au Christ ressuscité

Mme Irene Arnold, Mme Anna Maria Ferrari, Mme Myriam Blairy

BLONAY

SAINTE-LÉGIER

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

La candidature de la pasteure Nicole Rochat a été validée par l'Assemblée de paroisse extraordinaire du 8 septembre. Nous nous réjouissons de l'accueillir parmi nous.

Départ d'Olivier Favrod

Le pasteur Olivier Favrod célébrera son dernier culte à La Chiésaz le dimanche 29 septembre, après presque deux ans passés dans notre paroisse. Un immense merci à lui pour l'aide qu'il a apportée dans des moments de manque de ministres. Il a en particulier célébré de nombreux cultes et accompagné des familles en deuil.

Fête de paroisse

BLONAY - SAINT-LÉGIER

Dimanche 6 octobre. Culte de rentrée à l'église de La Chiésaz à 10h, suivi d'un apéritif. A 12h, repas à la grande salle de Saint-Légier. Animation musicale, accordéon, piano jazz, chanson française. Stand de fleurs, grainothèque. Ouvert à toutes et tous sans inscription. Vos desserts sont les bienvenus.

RENDEZ-VOUS

Méditation guidée

Mardi 1^{er} octobre, 20h-20h45, Centre paroissial de Blonay, avec Isabelle Reust-Bovard.

Prière, partage et action

Jeudi 3 octobre, 17h30-18h30, cure de Saint-Légier, rencontre suivie d'un repas spaghetti.

P'tits-déj contact

Jeudi 10 octobre, 9h30-11h, salle sous la chapelle catholique Sainte-Croix à Blonay. Sans inscription. Enfants bienvenus.

Bible ouverte

Mardi 15 octobre 14h30-16h30, Centre paroissial de Blonay, avec Nicolas Merminod.

Cultes pendant les vacances

Les dimanches 13 et 20 octobre: culte à 9h à l'église de La Chiésaz, à 10h30 à La Tour-de-Peilz. Dimanche 27 octobre (dernier dimanche du mois): culte commun à 10h à l'église de La Chiésaz.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mercredi 9 octobre, à 17h30, à la chapelle catholique Sainte-Croix à Blonay. Pour les tout-petits et leurs familles, rencontre suivie d'une collation. En 2024-2025, le thème de l'année sera la musique. Sans inscription.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Florence Blunschi et Samuel Federini ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur mariage le 31 août.

Cérémonies d'adieu

M. André Rochat, 101 ans; Mme Erika Wunderli, 86 ans; M. Pierre Miserez dit Misou, 73 ans; M. François Rossire, dit Roger, 97 ans ont été confiés à l'amour de Dieu.

PAYS-D'ENHAUT

ACTUALITÉS

Dimanche 6 octobre

L'Étivaz, 10h, culte de la Saint-Denis, un moment de reconnaissance après la désalpe avec la participation des enfants et suivi d'un apéritif.

Eglise catholique de Château-d'Œx, 10h, fête patronale avec la célébration des 35 ans de ministère de l'abbé Stanislas Lê Trung Thành et la participation des Flambeaux de l'Évangile.

Groupe des aînés de Rougemont

Judi 10 octobre, de 14h à 16h, notre groupe, ouvert à toutes et tous, aura sa première rencontre à la salle de paroisse de Rougemont. Au programme de cette première rencontre: « Pasteur, quel métier aujourd'hui!? » Venez rencontrer Thierry Baldensperger, nouveau pasteur au Pays-d'Enhaut. Rencontre suivie d'un café.

POUR LES JEUNES

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme

Dimanche 13 octobre, 10h, temple de Château-d'Œx, une célébration pour se réjouir et s'encourager au démarrage de l'année. Dans le récit de la Création, Dieu cherche Adam et lui demande: « Où es-tu? » Et si Dieu était à notre recherche... Inscription: vous souhaitez inscrire votre enfant au Culte de l'enfance ou au catéchisme, prenez contact avec le pasteur Christian Pittet: christian.pittet@cerv.ch, 021 331 58 37.

Les enfants inscrits l'an passé reçoivent les informations pour cette année.

Renseignements sur le site de la paroisse: paysdenhaut.cerv.ch.

À MÉDITER

Un quatrain de François Cheng

L'arbre donne le fruit; la terre donne l'arbre;

Le ciel donne la terre, ciel venu du pur don.

Nous sommes fruits nous portons fruit; jour après jour,

Nous prenons part à la Voie de la Donation (Enfin le royaume, 2019)

CLARENS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Dimanche 29 septembre, à 10h15, au temple, culte d'ouverture du catéchisme.

Dimanche 20 octobre, à 10h15, à la chapelle de Brent, culte central. Si vous avez besoin d'un transport, veuillez vous adresser au secrétariat.

Dimanche 3 novembre, à 10h15, au temple, culte du souvenir avec sainte cène. Nous désirons accompagner et entourer particulièrement toutes les personnes qui ont perdu un être cher.

Repas partage

Mardi 1^{er} octobre, dès 12h15, à la salle paroissiale, nous vous invitons à venir découvrir un délicieux repas qui vous sera servi. Ensuite, vous assisterez à une conférence présentée par M. Eric Pfammatter, qui vous informera sur l'organisation des missions chrétiennes dans les pays de l'Est (paquets de Noël, récolte d'habits, etc.).

Soirée de remerciements

Judi 10 octobre, à 19h, à la salle paroissiale. Moment convivial pour remercier toutes les personnes qui ont œuvré à la réussite de notre fête paroissiale. Beaucoup de joie et de plaisir se lisaient sur tous les visages. Un tout grand merci aux responsables qui la préparent tout au long de l'année et à tous les bénévoles qui donnent de leur temps.

Club de l'amitié

Judi 17 octobre, à 14h45, à la salle paroissiale, vous serez accueillis par l'homme-orchestre « STYVES ». Un délicieux goûter clôturera l'après-midi.

Sainte cène

Nous vous proposons de venir célébrer la sainte cène à votre domicile ou dans un établissement médico-social. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser au secrétariat paroissial.

Parole et musique

Vendredi 25 octobre, à 18h30, chapelle de Brent, moment méditatif en musique, ponctué de lecture, de textes diversifiés. L'occasion de découvrir différents musiciens et de magnifiques textes de différentes époques et de différents auteurs. Il sera présidé par Marc Subilia.

Catéchisme

KT 8-9

Samedi 28 septembre, de 9h à 12h, au Centre paroissial d'Etraz.

Dimanche 29 septembre, à 10h15, au temple à Clarens, culte d'ouverture du catéchisme.

Samedi 2 novembre, de 9h à 12h, au Centre paroissial d'Etraz.

Vente paroissiale à Rossinière

PAYS-D'ENHAUT Dimanche 3 novembre, dès 10h, ce sera la fête à Rossinière! Après le culte au temple, la vente se déroulera à la grande salle avec une participation musicale locale lors de l'apéritif. Lasagnes et salades s'inviteront pour le repas. Les canapés et pâtisseries ne seront pas bien loin, ainsi que divers stands. Un loto animera l'après-midi!



Célébration œcuménique du Jeûne Fédéral » à la Grand Place à Clarens. © François Rusillon

VEVEY

ACTUALITÉS

Hommage à Henri Chambaz

Notre frère et ami Henri Chambaz est décédé le 18 juillet à l'âge de 84 ans.

Nous garderons, avec reconnaissance, le souvenir d'un homme fidèle, disponible, engagé au service du Christ et de notre paroisse jusqu'au bout de ses forces.

Les maladies, les accidents ne l'ont pas épargné, mais il a toujours su garder courage. Sa foi inébranlable se retrouve dans le verset qu'il a choisi pour son faire-part : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu », Jean 11:40.

A Edith, Barbara et Alain, nos pensées amicales et nos prières fraternelles.

► Pour la paroisse de Vevey, Michou Berney

« Des centaines de kilomètres à vélo pour l'Evangile, c'est l'exploit qu'accomplit Henri Chambaz, année après année, au service de l'Eglise : il sillonne Vevey et La Tour-de-Peilz pour poser plusieurs dizaines d'affiches dans les commerces chaque fois qu'un événement est proposé par la région ou par la paroisse de Vevey. On ne compte plus les spectacles, animations ou formations qui ont été largement annoncés grâce à la vitalité et à l'esprit de service de notre cycliste infatigable ! « Avec la foi, nous réaliserons

des exploits », Psaume 60,14. C'est bien ce que fait Henri Chambaz n'en déplaise à sa modestie ! Son souhait ? Qu'on n'oublie pas de remercier également les autres bénévoles avec toute la reconnaissance qu'ils méritent ! »

Journal « Bonne Nouvelle » juillet-août 2011.

Produits TerrEspoir

Dimanche 6 octobre, en vente après le culte, à Saint-Martin.

Les jeudis 10 et 24 octobre, délais de commande au 021 921 97 24 ou 021 921 89 78 ou par courriel marcelruth.martin@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Mardi 1^{er} octobre, à 10h, au centre paroissial Sainte-Claire, 1^{er} étage. Renseignements auprès de Philippe Poget, phf. poget@bluewin.ch.

Culte EcoEglise

Dimanche 13 octobre, à 10h, à Sainte-Claire, suivi d'un apéritif et repas canadien.

« Chaque mois de septembre a lieu La Saison de la Création proposée par OECO (Eglises pour l'environnement). Les Eglises catholiques et réformées de Suisse célèbrent des offices religieux autour d'un même thème. Cette année, ce

sera la « Biodiversité, un don de Dieu ». Notre groupe paroissial EcoEglise vous proposera une réflexion autour du Kairos avec le texte de Marc 1, et en particulier le verset 15 : « Le moment décidé par Dieu est arrivé, et le Royaume de Dieu est tout près de vous. Changez votre vie et croyez à la Bonne Nouvelle ! »

Votre groupe EcoEglise

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 27 octobre, à 10h, à Saint-Martin. Thème de la campagne d'automne : « Cultiver ce qui est juste ».

Oasis nomade

Mardi 29 octobre, dès 17h30, rue de Fribourg 12, à Vevey. Accueil et repas simple. **A 19h**, célébration.

A agender

Dimanche 10 novembre, culte et fête d'offrande.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Mercredi 9 octobre, à 17h30, à la chapelle catholique Sainte-Croix, Blonay. Rencontre pour les enfants de moins de 6 ans avec leur entourage sur le thème « Que la musique soit ! ». Informations : anne.lielievre@cerv.ch.

Culte de l'enfance

Mercredi 2 octobre, dès la sortie de l'école et jusqu'à 14h, au centre paroissial Sainte-Claire. Avec le pique-nique sorti du sac. Pour les enfants de 6 à 11 ans. Informations : carole.casino@edu-vd.ch.

DANS NOS FAMILLES

Ont reçu le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

Apolline Bazin, Lena Dutoit, Jérémie Gallaz, Aliénor Welti.

Ont reçu la bénédiction de leur mariage

Jacqueline et Etienne Clément, Tiziana et Nicolas Ferreira, Fanny et Romain Moix.

Ont été confiés au Christ ressuscité

Mme Rose-Marie Dupertuis-Pernet, Mme Jacqueline Herren, Mme Béatrice Kohler, M. Henri Chambaz, M. Roland Herzig, M. Gilbert Roussy.

Bienvenue

VEVEY Depuis le 1^{er} septembre, nous avons le plaisir d'accueillir Roselyne Righetti, pasteure vicairie à 20 % pour la paroisse de Vevey et lui avons demandé de se présenter : « Mon chemin de pasteure a été très varié, aussi bien dans les ministères en paroisse, en pastorale de rue, dans des missions œcuméniques que dans les lieux où ils ont été exercés, Neuchâtel, Martigny et Lausanne, pendant 21 ans. Aujourd'hui, je me réjouis d'être au service de la paroisse de Vevey, en tant que vicairie et toujours avec ma spécificité de pasteure de rue, vivant d'une présence et d'un accueil inconditionnel, à la fois engagée en Valais et dans le canton de Vaud ! »



Bienvenue à Roselyne Righetti. © Roselyne Righetti

MONTREUX

VEYTAUX

ACTUALITÉS

Culte d'offrande

Dimanche 6 octobre, à 10h15, à Saint-Vincent. Cette célébration a pour but de rassembler les paroissiens pour un moment fraternel. Elle se veut l'occasion de remercier Dieu pour les richesses dont il nous fait grâce et de manifester notre reconnaissance par un don. Pour cette occasion spéciale, des notes festives et joyeuses s'élèveront du temple. Notre organiste Martine Reymond sera accompagnée de la trompet-



Diane Gagnon. © D.S

tiste Diane Gagnon et elles vous interpréteront des musiques des Humphries, Mozart et Bouldjoua.

Quelques mots pour vous présenter notre trompettiste

Diane Gagnon étudie la trompette au Conservatoire de musique de Montréal et y obtient un Premier Prix avec Grande Distinction pour la trompette et le solfège. C'est l'Université de musique de Montréal qui lui décerne son diplôme d'études supérieures. Depuis 2001, elle est trompettiste dans de prestigieux orchestres canadiens. Depuis 2014, elle collabore avec l'Orchestre symphonique de Bienne, la Sinfonietta de Genève, l'Orchestre symphonique de la Riviera, avec OPUS 10 et diverses autres formations.

Réservez déjà la date: Saint-Vincent fête ses 500 ans

Dimanche 3 novembre, à 10h15, à Saint-Vincent. Il y a plus de mille ans, des moines édifièrent une chapelle sur un rocher de tuf surplombant le lac, passage obligé de l'ancienne voie romaine reliant l'Italie et le Valais à Lausanne et la Gaule. Leur monasterium a donné son nom à la commune de Montreux et figure sur ses armoiries. L'église, dédiée à saint Vincent, patron des vigneron, épouse étroitement la forme du rocher et s'articule sur trois axes: chœur orienté, nef et porche d'entrée.

De style gothique voûté et lumineux, l'édifice actuel a été achevé il y a tout juste 500 ans. Une cloche de 1473 donne à penser que le clocher dominait le paysage au moins depuis cette date. Les matériaux nous parlent des bâtisseurs: les religieux et les seigneurs utilisèrent des pierres de molasse, et les habitants des lieux utilisant le tuf pris sur place. Ces deux matériaux font la particularité et le charme de l'église qui, depuis 1973, est ornée de vitraux de Jean Prahin. Le magnifique orgue Metzler date de 2009. Mais, à Saint-Vincent, on ne sait jamais s'il faut entrer ou sortir, tant la beauté des lieux s'exprime urbi et orbi! La terrasse, quel que soit le temps, à elle seule, est une perfection de simplicité naturelle et offre à l'église un écrin d'une beauté incomparable.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Dimanches 29 septembre et 27 octobre, à 19h, à Etraz. Informations auprès d'Yves Resplendino, 079 627 83 69.

Pause spirituelle et musicale

Mercredi 2 octobre, de 11h à 11h45, à Saint-Vincent. Une demi-heure méditative, avec ponctuations musicales à l'orgue et chants.

Groupe des Rayons de Soleil

Jedi 3 octobre, à 14h30, à Etraz. « Fantastique île de Pâques! » Venez faire un petit tour avec le pasteur Marc Horisberger sur la mystérieuse île de Rapa Nui, confetti perdu au cœur de l'océan Pacifique.

Atelier vocal

Lundi 7 octobre, à 17h30, à Saint-Vincent. Informations auprès de Martine Reymond, 079 336 23 54.

Repas-partage

Mardi 22 octobre, à 12h15, à Etraz. Le repas est librement servi avec un panier pour votre participation. Inscription auprès d'Yvette Depallens, 079 483 82 48.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 4 octobre, de 12h à 14h, à Etraz. Renseignements auprès de Nicole Pipoz, 079 904 69 23.

KT 8-11

Dimanche 29 septembre, à 10h15, à Clarens, culte d'ouverture du catéchisme.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Alexiane Lerch et Loïc Böls se sont unis à Saint-Vincent en août dernier.

Baptêmes

Isla Gloumeau, fille de Joshua et Sarah Gloumeau Calcagno, a reçu la bénédiction du baptême à Glion en août dernier.

Services funèbres

Mme Odette Chevalley et Mme Josette Rudaz ont été confiées à Dieu en août dernier. ▀

CORSIER-CORSEAUX **Dimanche 29 sep, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier. **Dimanche 6 oct, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, cène. **Dimanche 13 oct 10h**, Corsier. **Dimanche 20 oct, 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier. **Dimanche 27 oct, 10h**, Corsier, Journée d'offrandes (heure d'hiver). **Dimanche 3 nov, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, cène.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS/VEVEY-MONTREUX-AIGLE **Sonntag, 29. September, 10h**, Saint-Loup, Pompaples, gemeinsamer Gottesdienst aller deutschsprachigen Gemeinden im Kanton Waadt. **Sonntag, 6. Oktober, 10h**, Kirche Vevey, Erntedank-Gottesdienst, Abendmahl, B. Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Erntedank-Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **Sonntag, 13. Oktober, 10h**, Kirche Montreux, Erntedank-Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **Sonntag, 20. Oktober, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst, P. Muller. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Ch. Wohlfahrt. **Sonntag, 27. Oktober, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, Ch. Wohlfahrt. Reformationssonntag. **3. November, 10h**, Kirche Vevey, Familien-Gottesdienst, B. und E. Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker.

CHARDONNE-JONGNY **29 sep**, pas de culte à Chardonne (week-end aux Diablerets), cultes à Corsier et à Saint-Légier La Chiésaz à **10h**. **1^{er} oct, 20h**, chapelle de Pully, cellule de prière. **6 oct, 10h**, Chardonne, culte d'installation de Christine Girard. **13 oct, 10h**, chapelle de Pully, culte. **15 oct, 20h**, chapelle de Pully, cellule de prière. **20 oct, 10h**, Chardonne, culte, cène. **24 oct, 9h**, Chardonne, cellule de prière. **27 oct, 10h**, Chardonne, culte des récoltes. **3 nov, 10h**, Vevey Saint-Martin, culte.

LA TOUR-DE-PEILZ **Chaque mercredi, à 9h**, église, prière. **Dimanche 29 sep, 10h**, église de La Chiésaz, culte commun, cène, O. Favrod. Pas de culte à 10h à La Tour-de-Peilz. **19h30**, église, rencontre Partage & Amitié. **Dimanche 6 octobre, 10h**, église, culte, cène, O. Favrod. **Dimanche 13 octobre, 10h30**, église, culte, N. Merminod. **Dimanche 20 octobre, 10h30**, église, culte, cène, N. Merminod. **Dimanche 27 octobre, 10h**, église de La Chiésaz, culte commun, N. Rochat. Pas de culte à 10h à La Tour-de-Peilz. **19h30**, église, rencontre Partage & Amitié.

BLONAY-SAINT-LÉGIER **Dimanche 29 septembre, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, dernier culte d'O. Favrod, cène. **Dimanche 6 oct, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte de rentrée, apéritif, fête de paroisse, I. Reust-Bovard, A. Lelièvre Martin. **Dimanche 13 oct, 9h**, Saint-Légier, La Chiésaz, N. Merminod. **Dimanche 20 oct, 9h**, Saint-Légier, La Chiésaz, N. Merminod, cène. **Dimanche 27 oct, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, Terre Nouvelle, premier culte de N. Rochat. **Dimanche 3 novembre**, La Tour-de-Peilz, église, culte commun, N. Merminod.

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 29 sep, 10h**, Rougemont, cène. **Dimanche 6 oct, 10h**, L'Etivaz, culte de la Saint-Denis. **Dimanche 13 oct, 10h**, Château-d'Œx, ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme. **Dimanche 20 oct, 10h**, Rossinière, cène. **Dimanche 27 oct, 10h**, Rougemont. **Dimanche 3 nov, 10h**, Rossinière, vente paroissiale.

CLARENS **Tous les mercredis, 9h**, Clarens, prière communautaire. **Dimanche 29 sep, 10h15**, Clarens, culte d'ouverture du catéchisme, V. Demaurex - M-C Schertenleib. **Dimanche 6 oct, 9h**, Brent, culte, cène, V. Demaurex. **10h15**, Clarens, culte, cène, V. Demaurex. **Dimanche 13 oct, 10h15**, Clarens, culte, V. Demaurex et J. Raymond. **Dimanche 20 oct, 10h15**, Brent, culte central, cène, V. Demaurex. **Vendredi 25 oct, 18h30**, Brent, Parole et musique, M. Subilia. **Dimanche 27 oct, 10h15**, Clarens, culte, groupe paroissial. **Dimanche 3 nov, 10h15**, Clarens, culte du souvenir, V. Demaurex.

VEVEY **Chaque mercredi, 12h15**, centre paroissial Sainte-Claire, office méditatif. **Dimanche 29 sep**, pas de culte à Vevey, week-end paroissial aux Diablerets. **Mardi 1^{er} oct, 12h15**, centre paroissial Sainte-Claire, lectio divina, Ph. Poget. **Dimanche 6 oct, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, G. Pella, vente de fruits TerrEspoir. **Dimanche 13 oct, 10h**, Sainte-Claire, culte TES, O. Favrod et équipe paroissiale TES, apéritif et pique-nique canadien. **Dimanche 20 oct, 10h**, Saint-Martin, culte et cène, O. Delachaux, R. Righetti. **Dimanche 27 oct, 10h**, Saint-Martin, culte Terre Nouvelle, O. Delachaux et équipe paroissiale Terre Nouvelle. **Mardi 29 oct, dès 17h30**, rue de Fribourg 12, Vevey, Oasis nomade.

MONTREUX - VEYTAUX **Dimanche 29 sep, 10h15**, Clarens, culte d'ouverture du KT, M.-Ch. Schertenleib et V. Demaurex. **Mercredi 2 oct, 11h**, Montreux Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger et M. Reymond. **Dimanche 6 oct, 10h15**, Montreux Saint-Vincent, culte central d'offrande, M. Horisberger. **Dimanche 13 oct, 9h**, Les Avants, M. Horisberger. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, M. Horisberger. **Dimanche 20 oct, 9h**, Chernex, cène, groupe Célébration. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, groupe Célébration. **Dimanche 27 oct, 9h**, Veytaux, cène, M.-Ch. Schertenleib. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, cène, M.-Ch. Schertenleib. ▴

LIEUX D'ÉCOUTE

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue de Fribourg 12, à Vevey, vous accueille: les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 021 331 57 69, nathalie.kraehenbuehl@eerv.ch, Wendkouni Chuard, 078 949 07 03, wendkouni.chuard@gmail.com, Nicolas Merminod, 077 412 61 17, nicolas.merminod@eerv.ch, Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippeelli@proton.me.

Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Evelyne Ansermet, 079 345 07 35, evelyne.ansermet@gmail.com. IBAN CH06 0900 0000 1779 7466 9 « mention ministère d'Ecoute ».

Pour un moment de création artistique et de rencontre, La Ruche d'art Riviera.

Pour un temps de recueillement contemporain et convivial, les célébrations Oasis nomade.

Pour plus d'informations: <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/activites/solidarite> ou www.esriviera.ch.

Pour information, Nathalie Kraehenbuehl sera en congé sabbatique du 1^{er} septembre au 30 novembre 2024.

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluemail.ch **COORDINATEUR** Pierre Bader, pasteur, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49 IBAN CH06 0900 0000 1754 1425 6 **SITE** riviera-paysdenhaut.eerv.ch.

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00.

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ÉCOUTE Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Reller 14, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> (le numéro est uniquement utilisable par WhatsApp. Informations et inscriptions les mercredis et samedis, de 9h à 10h. **CAMIR** 079 729 01 37 IBAN CH76 0900 0000 1779 7466 9, mention EERV, Région Riviera-Pays-d'Enhaut, Présence et solidarité, 1000 Lausanne informations supplémentaires. Ecoute ou pastorale de la rue.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch, Postadresse: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 IBAN CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER MINISTRES Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88 (bureau), ou 079 355 09 68, anne.lelievre@eerv.ch, Isabelle Reust-Bovard, animatrice d'église, 021 961 10 52, isabov@sunrise.ch **SECRETARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Légier 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch – mardi de 9h à 12h et de 13h à 16h Fermé le mercredi. **CURE DE SAINT-LÉGIER** route des Deux-Villages 81 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 078 682 60 51 **VÉHICULTE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 273 36 95. On passera volontiers vous prendre IBAN CH32 0900 0000 1800 1362 5 **SITE** blonaysaint-legier.eerv.ch.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY MINISTRE Christine Girard, christine.girard@eerv.ch, 021 331 56 28 ou 079 380 03 69 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **FOYER PAROISSIAL** rue du Village 45, 1803 Chardonne **RÉSERVATION DU Foyer PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch IBAN CH31 0900 0000 1800 1199 4 **SITE** chardonnejongny@eerv.ch.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Luc Badoux, luc.badoux@eerv.ch, 021 331 56 16 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohli@bluewin.ch **ANI-**

MATEUR PAROISSIAL Tsiry Morvant, 078 756 55 60, tsirymorvant@gmail.com **ANIMATRICE LOUANGE (COORDINATION)** Tantely Razafimanantsoa, tantely.r@gmail.com ou 076 695 64 21. **ANIMATEUR DE JEUNESSE ET PAROISSIAL** Romain Gammuto, romain_gammuto@hotmail.com, 079 726 51 05. **ANIMATEUR ENFANCE ET FAMILLE** Débora Collin, animatrice enfance et famille (debora.collin@het-pro.ch; 078 322 12 45. **SECRETARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** Paroisse de Corsier-Corseaux, place du Temple 4, 1804 Corsier, paroisssecorsier@gmail.com, répondeur, 077 468 23 94 IBAN CH42 0900 0000 1800 0374 5.

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Olivier Delachaux, olivier.delachaux@eerv.ch, 078 308 82 80, Roselyne Righetti, 078 754 68 13, roselyne.righetti@gmail.com **SECRETARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, vevey.marguiller@eerv.ch **TAXIS-CULTE** 079 415 40 18, appeler dès jeudi midi IBAN CH40 0900 0000 1800 0087 1 **SITE** vevey.eerv.ch.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES Pierrette Fardel, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00, Nicolas Merminod, nicolas.merminod@eerv.ch, 077 412 61 17 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Guy-Baptiste Jaccottet, gbjaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, lundi et mercredi de 9h à 12h, vendredi de 9h à 12h et 14h à 17h, durant les vacances scolaires, le secrétariat est atteignable uniquement par e-mail. 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch IBAN CH87 0900 0000 1800 0390 5 **SITE** internet latourdepeilz.eerv.ch.

PAROISSE DE CLARENS PASTEUR Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **PRÉSIDENTE** Bettina Niklaus, 021 963 13 83 **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch IBAN CHF 18 0900 0000 1800 2862 1 **SITE** clarens.eerv.ch.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEUR Marc Horisberger, 076 421 68 92, marc.horisberger@eerv.ch **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert le mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, rue du Marché 10, 1820 Montreux, 021 963 29 02, eerv.montreux@sunrise.ch IBAN CH62 0900 0000 1800 0163 9 **SITE** montreux.eerv.ch.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Thierry Baldensperger, 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch. Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Charles-André Pfister, 079 663 04 34 **SECRETARIE** Sylvie Daenzer, 026 924 30 69 ou 079 577 58 37 **secretariat@cdaenzer.ch** IBAN CH19 8080 8009 7701 4007 4 **SITE** paysdenhaut.eerv.ch. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Caïn conduit Abel à la mort » de James Tissot, 1900